

Chambre des Représentants

SESSION 1969-1970

19 JUN 1970

PROJET DE LOI

portant approbation de la décision du 21 avril 1970 du Conseil de Ministres des Communautés Européennes relative au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés.

PROJET DE LOI

portant approbation du Traité portant modification de certaines dispositions budgétaires des Traités instituant les Communautés Européennes et du Traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés Européennes, fait à Luxembourg le 22 avril 1970.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES (1)

PAR M. RADOUX.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Van Acker.

A. — Membres : MM. De Keersmaecker, De Vlies, Dewulf, Meyers, Schyns, Vandamme, Van Elslande, Wigny. — MM. De Keuleneir, Geldolf, Glinne, Larock, Radoux, Van Acker, Van Eynde. — MM. Boey, Corbeau, Lerouge, Mundeleer, Van Offelen. — MM. De Facq, Van der Elst. — M. Outers.

B. — Suppléants : MM. Claeys, d'Alcantara, Nothomb, Swaelen. — MM. Baudson, Close, Lacroix, Van Lent. — MM. De Croo, Delforge, Gillet. — M. Coppieters. — M. Bertrand (P.).

Voir :

711 (1969-1970) :
— N° 1 : Projet de loi.

712 (1969-1970) :
— N° 1 : Projet de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1969-1970

19 JUNI 1970

WETSONTWERP

houdende goedkeuring van het besluit dd. 21 april 1970 van de Raad van Ministers van de Europese Gemeenschappen betreffende de vervanging van de financiële bijdragen van de Lid-Staten door eigen middelen van de Gemeenschappen.

WETSONTWERP

tot goedkeuring van het Verdrag houdende wijziging van een aantal budgettaire bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen en van het Verdrag tot instelling van één Raad en één Commissie welke de Europese Gemeenschappen gemeen hebben, opge maakt te Luxemburg op 22 april 1970.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER RADOUX.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Van Acker.

A. — Leden : de heren De Keersmaecker, De Vlies, Dewulf, Meyers, Schyns, Vandamme, Van Elslande, Wigny. — de heren De Keuleneir, Geldolf, Glinne, Larock, Radoux, Van Acker, Van Eynde. — de heren Boey, Corbeau, Lerouge, Mundeleer, Van Offelen. — de heren De Facq, Van der Elst. — de heer Outers.

B. — Plaatsvervangers : de heren Claeys, d'Alcantara, Nothomb, Swaelen. — de heren Baudson, Close, Lacroix, Van Lent. — de heren De Croo, Delforge, Gillet. — de heer Coppieters. — de heer Bertrand (P.).

Zie :

711 (1969-1970) :
— N° 1 : Wetsontwerp.

712 (1969-1970) :
— N° 1 : Wetsontwerp.

SOMMAIRE.	Page
A. — Introduction	2
B. — La discussion au Parlement européen à propos de ressources attribuées à la Communauté économique européenne et les pouvoirs nouveaux du Parlement européen	4
C. — Evolution du contrôle parlementaire national et européen sur le budget des Communautés	7
D. — Discussion en Commission	11
E. — Réflexions sur l'évolution des ressources propres des Communautés et des pouvoirs du Parlement européen	14
F. — Conclusion	16
G. — Votes	16
Annexes	17

MESDAMES, MESSIEURS,

A. — Introduction.

1. C'est en fait depuis le moment où fut discuté le financement de la politique agricole commune, c'est-à-dire en 1965, que s'est posé le problème des ressources propres de la Communauté Economique Européenne et celui du renforcement des pouvoirs du Parlement Européen (mise en application de l'article 201 du Traité de Rome).

2. Ce n'est toutefois qu'à l'occasion de la Conférence de La Haye des 1^{er} et 2 décembre derniers que « les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont réaffirmé la volonté de leurs gouvernements de passer de la période de transition au stade définitif de la Communauté européenne et d'arrêter en conséquence les règlements financiers définitifs agricoles à la fin de l'année 1969.

Ils convinrent de « remplacer progressivement dans le cadre de règlements financiers, en tenant compte de tous les intérêts en cause, les contributions des Pays membres par des ressources propres dans le but d'arriver à terme au financement intégral des budgets des communautés conformément à la procédure prévue à l'article 201 du Traité instituant la C. E. E. et de renforcer les pouvoirs budgétaires du Parlement européen ».

3. Il était d'autant plus justifié, passant de la période transitoire du Marché Commun à sa période définitive à partir du 1^{er} janvier 1970, de procéder à une modification du traité que dans d'autres secteurs de la Communauté économique européenne on s'était promis à la Conférence de La Haye de travailler à son renforcement dans des domaines-clefs tels :

a) la politique monétaire (mécanismes de soutien à court terme en faveur des Six);

b) l'Union économique et monétaire, discutée par les Ministres des Finances des Six qui viennent de déposer un rapport dit du « Groupe Werner ».

La Commission du Marché Commun soumit d'autre part un plan en vue de la réalisation par étapes de l'union en question (première étape jusqu'au 31 décembre 1971; ensuite de 1972 à 1975 nouvelles mesures pour aboutir à

INHOUD.	Blz.
A. — Inleiding	2
B. — Bespreking in het Europees Parlement in verband met de aan de Europese Economische Gemeenschap toegekende eigen middelen en de nieuwe bevoegdheden van het Europees Parlement	4
C. — Ontwikkeling van de controle door de nationale parlementen en door het Europees Parlement op de begroting van de Gemeenschappen	7
D. — Bespreking in de Commissie	11
E. — Bedenkingen over de ontwikkeling van de eigen middelen van de Gemeenschappen	14
F. — Besluit	16
G. — Stemmingen	16
Bijlagen	17

DAMES EN HEREN,

A. — Inleiding.

1. In feite rijst het probleem van de eigen middelen van de Europese Economische Gemeenschap en van de versterking van de bevoegdheden van het Europees Parlement vanaf het ogenblik waarop de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid besproken is, d.w.z. in 1965.

2. Pas ter gelegenheid van de Conferentie van Den Haag op 1 en 2 december jl. hebben de Staats- of regeringshoofden opnieuw het voornemen van hun regering bevestigd om van de interimperiode tot het definitieve stadium van de Europese Gemeenschap over te gaan en derhalve om de definitieve financiële landbouwregelingen aan het einde van het jaar 1969 stou te zetten.

Zij zijn overeengekomen om — daarbij rekening houdend met de op het spel staande belangen — de bijdragen van de Lid-Staten in het kader van deze financiële regelingen geleidelijk te vervangen door eigen middelen, ten einde uiteindelijk te komen tot de integrale financiering van de begrotingen van de Gemeenschappen overeenkomstig de in artikel 201 van het Verdrag tot oprichting van de E. E. G. bepaalde procedure en om de budgettaire bevoegdheden van het Europees Parlement uit te breiden.

3. Ter gelegenheid van de overgang van de interimperiode van de Gemeenschappelijke Markt naar de definitieve periode vanaf 1 januari 1970, is het verantwoord het Verdrag te wijzigen, te meer daar men in andere sectoren van de Europese Economische Gemeenschap op de Conferentie van Den Haag de verplichting had aangegaan maatregelen te nemen om de Gemeenschap te verstevigen op bepaalde voorname terreinen zoals :

a) het monetair beleid (steunregelingen op korte termijn ten bate van de Zes);

b) de economische en monetaire Unie, die werd besproken door de Ministers van Financiën van de Zes die zopas hun verslag (het z.g. verslag van de « Groep Werner ») hebben ingediend.

Bovendien legde de Commissie van de Gemeenschappelijke Markt een plan voor om die Unie etappegewijze te verwezenlijken (eerste etappe tot 31 december 1971; vervolgens, van 1972 tot 1973, nieuwe maatregelen om

la fin d'une troisième étape (1976 ou 1978) à la création notamment d'un Conseil des Gouverneurs des Banques Centrales et à l'institution d'un Fonds européen de réserve;

c) la politique industrielle de la Communauté (dont le Memorandum vient de paraître il y a quelques semaines).

4. D'autre part, c'est également dans la perspective d'un accord sur l'élargissement de la Communauté que les présents projets doivent être examinés. Longtemps l'objet d'âpres discussions, la décision a été prise par les Ministres d'entrer en négociation avec quatre pays qui ont fait acte de candidature : la Grande-Bretagne, l'Irlande, la Norvège et le Danemark.

5. Le Traité de Luxembourg du 22 avril 1970 est l'effet direct de la décision prise en décembre dernier à La Haye d'arriver au financement intégral des budgets des Communautés au cours des années 1975-1980 par des ressources propres à celles-ci. (Pour être précis, disons « la Communauté Européenne » vu que d'ici là, la fusion des Communautés existantes aura pu raisonnablement être réalisée).

6. De même, l'attribution de pouvoirs nouveaux au Parlement européen (1) est la conséquence directe de la décision d'affecter des ressources propres au dit Parlement. (Pour la constitution de ces ressources propres les membres voudront bien se référer aux documents n^{os} 711/1 et 712/1).

7. Le budget des Communautés, à partir de 1975, sera alimenté par :

- a) les prélèvements aux frontières de la Communauté;
- b) les droits de douane nationaux;
- c) un certain pourcentage de la taxe sur la valeur ajoutée (T. V. A.).

8. Avant de passer en revue l'évolution du contrôle parlementaire national et européen sur le budget des Communautés, nous ferons rapidement état des derniers débats du Parlement européen en date du 13 mai 1970 dans le but d'éclairer le mieux possible les membres de la Chambre. En effet, la nouvelle procédure budgétaire n'entrera en vigueur qu'à partir de 1975 (tout au moins dans les perspectives actuelles). Ce n'est qu'à partir de cette date que la Communauté bénéficiera de ressources propres pour couvrir l'entièreté de son budget. D'ici là, des contributions des Etats membres seront encore nécessaires et c'est là, soit dit en passant, l'une des causes des difficultés rencontrées pour accorder des pouvoirs réels de contrôle au Parlement européen. D'où la nécessité d'une période dérogatoire qui s'étendra du 1^{er} janvier 1971 au 31 décembre 1974. C'est sur la question du contrôle, ou des pouvoirs du Parlement européen, que la discussion a été la plus animée au cours de la dernière session du Parlement européen consacrée au Traité de Luxembourg.

ten slotte, aan het einde van de derde etappe (1976 tot 1978), te komen tot de oprichting van een Raad van Gouverneurs van de Centrale Banken en de instelling van een Europees Reservefonds;

c) het industriebeleid van de Gemeenschap (waarover enkele weken geleden een Memorandum is verschenen).

4. De onderhavige ontwerpen moeten ook in het perspectief van een overeenkomst inzake de uitbreiding van de Gemeenschap worden bestudeerd. Over dit onderwerp werd lang en heftig gediscussieerd; doch thans hebben de Ministers besloten onderhandelingen aan te vatten met vier landen die zich kandidaat hebben gesteld : Groot-Brittannië, Ierland, Noorwegen en Denemarken.

5. Het op 22 april 1970 te Luxemburg ondertekende Verdrag vloeit rechtstreeks voort uit de in december j.l. in Den Haag genomen beslissing om in de loop van de jaren 1975-1980 de communautaire begrotingen volledig te doen financieren uit eigen middelen van de Gemeenschappen. (Juister gezegd « de Europese Gemeenschap », aangezien de fusie van de bestaande Gemeenschappen tegen die tijd redelijkerwijze een feit zal zijn).

6. Evenzo vloeit de toekenning van nieuwe bevoegdheden aan het Europese Parlement (1) rechtstreeks voort uit de beslissing om eigen middelen ter beschikking te stellen van dit Parlement. (Voor de samenstelling van die eigen middelen zij verwezen naar de stukken nrs 711/1 en 712/1).

7. Vanaf 1975 zal de begroting van de Gemeenschappen worden gestijfd door :

- a) heffingen aan de grenzen van de Gemeenschap;
- b) nationale douanerechten;
- c) een bepaald percentage van de belasting over de toegevoegde waarde (B. T. W.).

8. Alvorens de ontwikkeling van de controle van het Europese Parlement en van de nationale parlementen op de begroting van de Gemeenschappen te schetsen, vermelden wij nog in het kort, ten einde de leden van de Kamer zo goed mogelijk voor te lichten, de jongste besprekingen die het Europese Parlement aan dit onderwerp op 13 mei 1970 heeft gewijd. Zoals de zaken thans staan, wordt de nieuwe procedure in verband met de begrotingen immers pas van kracht vanaf 1975. Eerst van die datum af zal de Gemeenschap over eigen middelen beschikken om alle op haar begroting opgenomen uitgaven te dekken. Tot op dat ogenblik zullen de bijdragen van de Lid-Staten nog steeds noodzakelijk zijn. Terloops zij erop gewezen dat dit een van de moeilijkheden is die de toekenning van werkelijke controlebevoegdheden aan het Europese Parlement in de weg staat. Er moest derhalve in de mogelijkheid van een afwijking worden voorzien voor de periode van 1 januari 1971 tot 31 december 1974. De laatste zitting van het Europese Parlement, gewijd aan de bespreking van het Verdrag van Luxemburg, werd vooral gekenmerkt door een geanimeerd debat over het probleem van de controle, d.i. het probleem van de bevoegdheden van het Europese Parlement.

(1) Dénommée officiellement « Assemblée Parlementaire Européenne » dans les traités.

(1) In de verdragen officieel « Europese Parlementaire Vergadering » genoemd.

**B. — La discussion au Parlement européen
à propos de ressources propres
attribuées à la Communauté économique européenne
et des pouvoirs nouveaux du Parlement européen**

1. C'est en reprenant des extraits des débats du 13 mai dernier à Strasbourg que l'on pourra, selon nous, se faire une opinion la plus juste de la situation actuelle sur la question.

Voici comment s'exprimait le Président de la Commission des Finances et de l'Administration du Parlement européen :

a) « En théorie pure, lutter pour qu'il n'y ait aucun recul du droit parlementaire global dans les Communautés serait demander que le Parlement européen reçoive sur les ressources propres les mêmes pouvoirs que ceux des parlements nationaux sur les ressources nationales.

En droit concret, les choses sont évidemment beaucoup plus difficiles. D'abord, les parlements nationaux n'ont pas les mêmes attributions dans chacun des Etats membres. Ensuite, les structures ne correspondent pas : dans aucun pays parmi les Six, eût-il une structure fédérale, on ne retrouve les structures de la Communauté.

Enfin, les parlements nationaux ont le pouvoir législatif, alors que dans la Communauté, le pouvoir législatif n'appartient pas au Parlement européen (1). Le problème est d'ailleurs posé et il sera, je l'espère, résolu à court terme. Mais il est évident qu'aussi longtemps que le Parlement ne disposera pas du pouvoir législatif, son pouvoir budgétaire ne pourra avoir la force dont dispose le pouvoir budgétaire d'un parlement doté du pouvoir législatif.

En prenant conscience de tout cela, nous avons, au cours des débats qui ont eu lieu depuis le mois de décembre, reculé. Partant de l'exigence de disposer d'un pouvoir de décision, nous sommes arrivés à l'exigence de garder au moins un pouvoir de négociation. »

b) Au sujet de l'interprétation à donner au nouveau § 6 de l'article 203 du traité (voir le texte de cet article page 13 du document parlementaire n° 712/1), le rapporteur du Parlement européen, après avoir conclu que ce paragraphe donnait la possibilité au Parlement européen de rejeter en bloc le budget et que le paragraphe 7 renforçait cette interprétation, s'exprime en ces termes :

« Il semble que la Commission (2) ait fait sienne la position du Parlement. Quant au Conseil, il ne semble pas s'être prononcé à cet égard, et nous avons le sentiment qu'il n'a ni confirmé, ni infirmé la position du Parlement. Le 21 avril, il a publié un communiqué en trois paragraphes.

Dans le premier paragraphe, il déclare avoir pris note avec attention des points de vue exprimés par l'Assemblée dans ses résolutions. Dans le deuxième paragraphe, il annonce que la Commission des Communautés a fait connaître son intention de déposer, postérieurement à la ratification par tous les Etats membres du traité signé le 22 avril et au plus tard dans un délai de deux ans, des propositions en matière de pouvoirs budgétaires. Dans le

**B. — Bespreking in het Europees Parlement
in verband met de aan de Europese
Economische Gemeenschap toegekende eigen middelen
en de nieuwe bevoegdheden
van het Europees Parlement.**

1. Aan de hand van uittreksels uit de beraadslagingen van 13 mei jl. te Straatsburg zal het, ons inziens mogelijk zijn een juist idee te krijgen van de huidige stand van zaken.

De Voorzitter van de Commissie voor Financiën en Administratie van het Europees Parlement verklaarde o.m. het volgende :

a) Louter theoretisch gezien het feit van te strijden om geen achteruitgang in het gehele parlementaire recht in de Gemeenschappen teweeg te laten brengen, hierop neerkomen dat het Europees Parlement betreffende de eigen middelen dezelfde bevoegdheden krijgt als de nationale parlements betreffende de nationale middelen.

Doch concreet gezien zijn de zaken klaarblijkelijk veel moeilijker. Ten eerste hebben de nationale parlements niet dezelfde bevoegdheden in elk van de Lid-Staten. Vervolgens komen de structuren niet overeen : in geen enkel van de zes landen zelfs met een federale structuur, komen de structuren van de Gemeenschap voor.

Ten slotte hebben de nationale parlements wetgevende bevoegdheid terwijl in de Gemeenschap de wetgevende bevoegdheid niet aan het Europees Parlement behoort (1). Het probleem is trouwens opgeworpen en het zal hopelijk binnenkort een oplossing krijgen. Maar het is duidelijk dat, zolang het Parlement niet over de wetgevende bevoegdheid beschikt, zijn budgettaire bevoegdheid niet dezelfde kracht zal hebben als de budgettaire bevoegdheid van een Parlement dat over de wetgevende bevoegdheid beschikt.

Als wij met dit alles rekening houden, zijn wij tijdens de beraadslagingen die sinds de maand december plaats hadden, achteruitgegaan. Van de eis om over beslissingsbevoegdheid te beschikken, zijn wij afgedaald tot de eis om ten minste onderhandelingsbevoegdheid te bewaren. »

b) De verslaggever van het Europees Parlement had het over de interpretatie van de nieuwe § 6 van artikel 203 van het Verdrag (zie de tekst van dit artikel op blz. 13 van het Parlementair Stuk n° 712/1). Nadat hij tot het besluit was gekomen dat deze paragraaf het Europees Parlement in de mogelijkheid stelt om de begroting in haar geheel te verwerpen en dat § 7 deze uitleg bevestigt, verklaarde hij het volgende :

« De Commissie (2) heeft blijkbaar het standpunt van het Parlement overgenomen. De Raad schijnt zich hierover niet uitgesproken te hebben en het komt ons voor dat hij het standpunt van het Parlement noch bevestigd noch ontkend heeft. Op 21 april heeft de Raad een communiqué in drie paragrafen gepubliceerd.

In de eerste paragraaf verklaart hij met aandacht kennis genomen te hebben van het standpunt uiteengezet in de resoluties van de Vergadering en in het memorandum van voorzitter Scelba. In de tweede paragraaf kondigt hij aan dat de Commissie van de Gemeenschappen haar voornemen te kennen heeft gegeven voorstellen te doen inzake de budgettaire bevoegdheden, nadat alle Lid-Staten het op 22 april getekende Verdrag zullen goedgekeurd hebben en uiterlijk

(1) Il appartient au Conseil de Ministres.

(2) Il s'agit de la Commission Exécutive des Communautés Européennes.

(1) Zij behoort aan de Raad van Ministers.

(2) Het gaat hier om de Uitvoerende Commissie van de Europese Gemeenschappen.

troisième paragraphe, il déclare que le Conseil, conformément à la procédure de l'article 236 du traité, examinera ces propositions à la lumière des débats qui auront lieu devant les parlements des Etats membres, de l'évolution de la situation européenne et des problèmes institutionnels que posera l'élargissement de la Communauté.

La Commission des Communautés, de son côté, a publié un communiqué dans lequel elle dit ne pas se rallier à la déclaration du Conseil, dans la mesure où cette déclaration ne reprend pas la totalité des propositions qu'elle a faites. Elle déclare qu'elle ne fera pas de déclaration publique, mais qu'elle acceptera de répondre si elle est interrogée par le Parlement européen. Enfin, elle invite le Parlement à se prononcer en faveur de la ratification par les parlements nationaux, l'enjeu étant trop grand pour l'avenir de la Communauté et l'accord intervenu comportant des éléments positifs dont il convient de tenir compte.

Le rapporteur pose ensuite la question suivante au Président en exercice du Conseil de Ministres : « Je voudrais demander si le Conseil a formellement arrêté une interprétation du paragraphe 6 de l'article 203 et comment, dans la phrase : « Le Conseil examinera les propositions de la Commission », du communiqué du 21 avril, nous devons entendre le mot « examinera ». Ce terme signifie-t-il « se prononcera sur » ?

* * *

La réponse fournie par le Président en exercice ne laisse pas de doute sur la manière dont les choses se passeront : dans la période transitoire — mais aussi dans l'attente des nouvelles propositions de la Commission exécutive du Marché Commun — c'est au terme d'une sorte de navette entre le Parlement européen et le Conseil de Ministres que le budget sera fixé, les deux parties, dans l'intérêt commun, ayant le désir d'aboutir pour éviter un « grippage » dans les mécanismes institutionnels de l'actuel Marché Commun des Six.

Il n'y aura donc pas « héritage » par le Parlement européen des pouvoirs législatifs des parlements nationaux. Cela doit inciter les Parlements des six Etats membres à aider la Commission de la Communauté économique européenne à présenter dans les 24 mois des propositions beaucoup plus audacieuses que les arrangements temporaires auxquels le Parlement européen a consenti jusqu'à présent.

Les parlements nationaux peuvent agir dans deux sens :

a) en interrogeant les Ministres nationaux compétents lors de la présentation de leur budget, celui-ci continuant comme auparavant à contenir des articles qui sont destinés à alimenter le budget de la Communauté, comme c'est par exemple très largement le cas en ce qui concerne le budget du Ministère de l'Agriculture. En d'autres termes, une vie beaucoup plus animée doit alimenter les discussions dans les parlements nationaux dans les mois à venir afin de conduire à une supranationalité réelle à laquelle les présents accords ne donnent qu'un point de départ très modeste dans les faits;

b) en interrogeant les Ministres qui, délégués des Etats membres, prennent des décisions en séance du « Conseil de Ministres » de la Communauté économique européenne, Conseils qui se tiennent selon la ligne de démarcation

binnen een termijn van twee jaar. In het derde paragraaf verklaart de Raad dat hij overeenkomstig de procedure van artikel 236 van het Verdrag, deze voorstellen zal onderzoeken in het licht van de besprekingen die in de parlementen van de Lid-Staten zullen plaatsgrijpen, alsmede van de evolutie van de Europese toestand en van de institutionele problemen waartoe de uitbreiding van de Gemeenschap aanleiding zal geven.

Van haar kant heeft de Commissie van de Gemeenschappen een communiqué gepubliceerd waarin zij verklaart zich niet te kunnen aansluiten bij de verklaring van de Raad, daar deze verklaring de door haar gedane voorstellen niet integraal overneemt. Zij bevestigt dat zij geen openbare verklaring zal afleggen, maar dat zij bereid is te antwoorden indien zij door het Europese Parlement ondervraagd wordt. Ten slotte nodigt zij het Parlement uit zich uit te spreken voor de ratificatie door de nationale parlementen, daar de inzet van al te groot belang is voor de toekomst van de Gemeenschap en daar het akkoord positieve elementen bevat, waarmede rekening dient te worden gehouden.

De verslaggever stelt daarna de volgende vraag aan de fungerende voorzitter van de Raad van Ministers : « Ik vraag of de Raad formeel een interpretatie van § 6 van artikel 203 heeft vastgesteld en hoe men in de zin : « De Raad zal de voorstellen van de Commissie onderzoeken » uit het communiqué van 21 april de uitdrukking « zal... onderzoeken » moet verstaan. Betekent dat hetzelfde als : « zal zich uitspreken over... » ?

* * *

Het door de fungerende voorzitter verstrekte antwoord laat niet de minste twijfel bestaan over de manier waarop de zaken zullen verlopen : tijdens de overgangperiode — maar ook in afwachting van de nieuwe voorstellen van de Commissie van de Euromarkt — zal de begroting worden vastgesteld na overleg tussen het Europese Parlement en de Raad van Ministers; beide partijen zijn, in het algemeen belang, beziel met de wil om tot een resultaat te komen, teneinde een verlamming van de instellingen van de thans uit zes landen bestaande Euromarkt te voorkomen.

Het Europese Parlement zal dus niet de wetgevende bevoegdheden van de nationale parlementen « erven ». Dit moet de parlementen van de zes Lid-Staten ertoe aanzetten de Commissie van de Europese Economische Gemeenschap te helpen om binnen 24 maanden voorstellen te doen die veel verder reiken dan de tijdelijke regelingen waarmee het Europese Parlement totnogtoe zijn instemming heeft betuigd.

De nationale parlementen kunnen daartoe op tweeërlei wijze bijdragen :

a) door de bevoegde nationale ministers te ondervragen wanneer deze hun begrotingen voorstellen; in die begrotingen komen, zoals voorheen, artikelen voor waaruit de begroting van de Gemeenschap wordt gestijfd; dit is bij voorbeeld in zeer grote mate het geval met de begroting van het Ministerie van Landbouw. Anders gezegd, tijdens de komende maanden moeten de besprekingen in de nationale parlementen met heel wat meer animo worden gevoerd om te komen tot een werkelijke supranationaliteit waarvan in de huidige akkoorden in feite slechts een zeer bescheiden begin te vinden is;

b) door de ministers te ondervragen die als afgevaardigden van de Lid-Staten beslissingen nemen in de vergadering van de « Raad van Ministers » van de Europese Economische Gemeenschap, die vergaderingen worden gehou-

entre les Départements respectifs dans les Etats (Agriculture, Transports, Affaires économiques, Finances, etc.). En effet, il ne faut pas perdre de vue que nos Ministres restent toujours responsables devant leurs Parlements respectifs aussi longtemps qu'une structure à caractère fédéral ou confédéral n'aura pas complété les structures actuelles de nos Etats nationaux, structure faisant de chacun d'eux une partie constituante d'un Etat fédéral européen. Dans cet ordre d'idées, les parlements nationaux pourraient dès à présent demander que leur soient désormais communiqués les règlements pris par le Conseil de Ministres des Communautés, règlements qui constituent les « lois » actuelles des Communautés européennes.

* * *

2. En résumé, le Parlement européen a obtenu deux concessions.

La première est qu'au niveau des conceptions politiques qui engendrent les dépenses, la consultation sera infiniment plus précise qu'elle ne l'est aujourd'hui. Le Conseil prévoit qu'afin de donner au Parlement européen tous les éléments utiles lui permettant de donner son avis sur les actes communautaires ayant une incidence financière, le Conseil invite la Commission à joindre aux propositions qu'il transmettra à l'Assemblée les estimations relatives à l'incidence financières de ces actes.

Par ailleurs, il rappelle que « toutes mesures devront être prises en accord entre le Conseil et l'Assemblée pour assurer, à tous les niveaux, une collaboration étroite entre les deux institutions pour ce qui concerne la procédure budgétaire, notamment par la présence à l'Assemblée, lors des discussions du projet de budget, du Président en exercice ou d'un autre membre du Conseil ».

Il se dégage de ces textes une volonté beaucoup plus affirmée que par le passé de dialogue et de concertation entre le Conseil des Communautés et le Parlement européen.

La deuxième concession est que même après l'examen préalable des conséquences financières des mesures que prendra le Conseil, interviendra la notion de proposition de modification. Désormais, le Parlement européen disposera de deux pouvoirs concomitants : celui d'amender le projet de budget pour ce qui concerne les dépenses administratives et celui de faire des propositions de modification pour les dépenses dites obligatoires.

Si l'on compare ces dispositions à la réglementation antérieure, il faut reconnaître qu'un progrès est accompli et que le Parlement européen voit désormais modifier ses pouvoirs budgétaires. Il arrête définitivement le budget et tout au long de la procédure, le rôle que lui confèrent les textes n'est pas négligeable.

Il s'agit d'un pas important vers un contrôle de l'exécutif communautaire dans le domaine des décisions budgétaires, important, mais insuffisant.

3. Pour être complet, nous ferons état de la position de la Commission Exécutive du Marché Commun sur la question.

Voici les points principaux de cette position :

a) Dans la phase dite définitive, commençant le 1^{er} janvier 1975, la Commission estime que le Parlement Européen doit avoir le dernier mot sur l'ensemble du budget (budget

den met inachtneming van het onderscheid dat in de Staten tussen de respectieve departementen wordt gemaakt (Landbouw, Vervoer, Economische Zaken, Financiën, enz.). Er mag immers niet uit het oog worden verloren dat onze ministers steeds verantwoordelijk blijven t.o.v. hun respectieve parlements zolang de huidige structuren van de nationale staten niet zijn aangevuld door een federale of confederale structuur waardoor elk van die staten een samenstellend deel zal uitmaken van een Europese federale staat. In hetzelfde verband zouden de nationale parlements reeds nu kunnen vragen dat de door de Raad van Ministers van de Gemeenschappen uitgevaardigde verordeningen hun voortaan medegedeeld worden; die verordeningen zijn de huidige « wetten » van de Europese Gemeenschappen.

* * *

2. Kort gezegd, het Europese Parlement heeft twee toegevingen verkregen.

De eerste bestaat hierin, dat inzake de politieke opvattingen waarvan de concretisering tot uitgaven kan leiden, de raadpleging oneindig veel nauwkeuriger zal zijn dan thans het geval is. Ten einde aan het Europese Parlement alle nuttige elementen te verstrekken om zijn advies te kunnen geven over de communautaire activiteiten die een financiële weerslag hebben, heeft de Raad beslist de Commissie te verzoeken om, bij de voorstellen die hij aan de Vergadering zal doen, een raming te voegen betreffende de financiële weerslag van deze activiteiten.

Bovendien vraagt de Raad om « alle maatregelen te treffen, in overleg met de Raad en de Vergadering, om op alle niveaus een nauwe samenwerking tussen de twee instellingen tot stand te brengen wat de begrotingsprocedure betreft, meer bepaald door de aanwezigheid op de vergadering van de fungerende Voorzitter of van een ander lid van de Raad, wanneer de ontwerp-begroting besproken wordt ».

Uit deze teksten komt, veel sterker dan vroeger, de wil naar voren om een dialoog en een overleg tot stand te brengen tussen de Raad van de Gemeenschappen en het Europese Parlement.

De tweede toegeving bestaat hierin, dat zelfs na de voorafgaande studie van de financiële weerslag van de maatregelen die de Raad zal treffen en een voorstel tot wijziging zal kunnen ingediend worden. Voortaan zal het Europese Parlement twee gelijklopende bevoegdheden hebben : de bevoegdheid om het begrotingsontwerp betreffende de administratieve uitgaven te wijzigen en die om wijzigingen voor te stellen in verband met de zogeheten verplichte uitgaven.

Indien men deze bepalingen vergelijkt met de vroegere reglementering moet worden toegegeven dat vooruitgang geboekt werd en dat de bevoegdheid van het Europese Parlement op het stuk van de begroting voortaan gewijzigd is. Het Parlement stelt de begroting definitief vast en de rol die het door de teksten wordt toegekend gedurende de hele procedure, is niet onaanzienlijk.

Dit betekent een belangrijke stap naar een controle van het uitvoeringsorgaan van de Gemeenschappen op het gebied van de budgettaire beslissingen; deze stap is belangrijk, maar onvoldoende.

3. Volledigheidshalve vermelden wij het standpunt van de Uitvoerende Commissie van de Gemeenschappelijke Markt in verband met dit probleem.

Ziehier de samenvatting van dat standpunt :

a) In de zogeheten definitieve fase, die een aanvang neemt op 1 januari 1975, is die Commissie van mening dat het Europese Parlement het laatste woord moet hebben

administratif et budget dit obligatoire c'est-à-dire budget total diminué du montant du budget administratif).

b) En ce qui concerne le traité de Luxembourg, la Commission exécutive s'est solidarisée avec le Parlement européen, exprimant l'avis que sur le budget administratif, le Parlement européen devait avoir le dernier mot dès le 1^{er} janvier 1971.

c) Le Parlement européen n'ayant pas obtenu satisfaction sur le point précité, la Commission exécutive a tout de même suggéré au Parlement européen d'émettre un avis favorable sur la solution proposée par le Conseil. Elle s'est fondée pour ce faire sur les éléments suivants :

— les Communautés sont désormais dotées de certaines ressources propres;

— l'autonomie budgétaire du Parlement européen est assurée;

— de nouvelles perspectives s'ouvrent en ce qui concerne les conséquences financières des règlements pris par le Conseil;

— le Parlement européen a le pouvoir d'annuler les dépenses administratives;

— d'autres améliorations sont intervenues depuis la Conférence de La Haye de décembre 1969 en ce qui concerne :

1^o) le renforcement des Communautés;

2^o) l'élargissement de celles-ci à d'autres pays;

d) Enfin, tenant compte du fait que le Parlement européen n'a pas obtenu satisfaction en ce qui concerne le 2^o ci-dessus, la Commission exécutive a pris la décision de soumettre au Conseil de Ministres, d'ici à 1972, de nouvelles propositions afin de se rapprocher davantage d'un authentique système de contrôle budgétaire du Parlement européen sur les ressources qui lui sont actuellement et qui lui seront ultérieurement attribuées.

C. — Evolution du contrôle parlementaire national et européen sur le budget des communautés.

Les considérations qui suivent ont pour objet d'examiner la manière dont les instances parlementaires sont en mesure d'exercer le contrôle financier sur les Communautés européennes. Il s'agit en effet de faire apparaître les changements qui interviendront, par rapport à la situation actuelle, à la suite de l'entrée en vigueur des Traités. A cette fin, on distinguera trois phases : celle en vigueur à l'heure actuelle; celle, de caractère transitoire, qui résulte des nouvelles dispositions mais qui prendra fin à partir du budget de 1975; et enfin celle, de caractère définitif, instaurée par les dispositions du Traité soumis à ratification.

Le contrôle financier s'exerce dans les Communautés européennes, tout comme sur le plan national, essentiellement au travers des budgets. Il existe toutefois également, pour les instances parlementaires, d'autres possibilités de contrôle, notamment au stade des décisions législatives ou réglementaires, qui sont à l'origine des dépenses communautaires.

over de gehele begroting (administratieve begroting en de zogeheten verplichte begroting, d.w.z. de volledige begroting min het bedrag van de administratieve begroting).

b) In verband met het Verdrag van Luxemburg heeft de Uitvoerende commissie zich solidair verklaard met het Europese Parlement en zij heeft de mening uitgesproken dat dit laatste vanaf 1 januari 1971 het laatste woord zou dienen te hebben over de administratieve begroting.

c) Daar het Europese Parlement op voornoemd punt geen voldoening heeft gekregen, heeft de Uitvoerende Commissie niettemin aan het Europese Parlement gesuggerd een gunstig advies uit te brengen over de door de Raad voorgestelde oplossing. De Commissie steunt ter zake op de volgende elementen :

— de Gemeenschappen beschikken voortaan over bepaalde eigen middelen;

— de budgettaire autonomie van het Europese Parlement is veilig gesteld;

— er doen zich nieuwe perspectieven voor in verband met de financiële gevolgen van de door de Raad uitgevaardigde verordeningen;

— het Europese Parlement is bevoegd om de administratieve uitgaven ongedaan te maken;

— sinds de Conferentie van Den Haag in december 1969 zijn nog andere verbeteringen aangebracht die verband houden met :

1^o) de versteviging van de Gemeenschappen;

2^o) de uitbreiding van de Gemeenschappen tot andere landen;

d) Daar het Europese Parlement geen voldoening heeft gekregen inzake het hierboven bedoelde 2^o, heeft de Uitvoerende Commissie beslist om vóór 1972 aan de Raad van Ministers nieuwe voorstellen te doen ten einde een echt budgettaire controle van het Europese Parlement op de middelen die haar thans verleend zijn of later verleend zullen worden, zoveel mogelijk te benaderen.

C. — Ontwikkeling van de controle door de nationale parlementen en door het Europese parlement op de begroting van de Gemeenschap.

De hierna volgende beschouwingen hebben tot doel te onderzoeken op welke wijze de parlementen in staat zijn financiële controle uit te oefenen op de Europese Gemeenschappen. Het is de bedoeling aan te tonen welke veranderingen op dat stuk zullen plaats grijpen t.o.v. de huidige toestand, ingevolge de inwerkingtreding van de Verdragen. Daarom wordt een onderscheid gemaakt tussen drie fasen : die waarin de huidige regeling van kracht is; de overgangsregeling die steunt op de nieuwe bepalingen, maar die zal worden opgeheven vanaf de begroting voor 1975; ten slotte, de definitieve regeling die wordt ingevoerd door de bepalingen van het ter goedkeuring voorgelegde Verdrag.

In de Europese Gemeenschappen, zoals in de onderscheiden landen trouwens, geschiedt de financiële controle vooral via de begrotingen. Doch de parlementen beschikken nog over andere controlemogelijkheden, met name in het wetgevende of reglementaire stadium, dat aan de oorsprong ligt van de door de Gemeenschappen verrichte uitgaven.

Dans le but de faire apparaître de façon systématique l'incidence des nouvelles dispositions, il sera procédé successivement à un examen des modifications intervenues :

- aux dispositions relatives à l'adoption des budgets;
- aux possibilités d'intervention dont disposent les instances parlementaires touchant les décisions communautaires ayant des implications financières;
- à l'intervention parlementaire au niveau des recettes et
- en dernier lieu, au contrôle a posteriori des budgets exécutés.

A chacun de ces stades on s'efforcera d'apprécier le rôle qui revient au Parlement européen, d'une part et aux parlements nationaux, d'autre part.

I. — Situation actuelle.

a) L'approbation des budgets des Communautés européennes — qui constituent en fait des autorisations d'engager des dépenses — relève, à l'heure actuelle, du Conseil de Ministres, la Commission ayant la tâche de présenter des propositions.

1. Le *Parlement européen* doit être obligatoirement consulté, avant que n'intervienne l'adoption des budgets par le Conseil.

2. Les *parlements nationaux* disposent toutefois, de manière indirecte, d'un *pouvoir entier de contrôle*. En effet, les Communautés n'ont pas la possibilité de créer des ressources propres et ce sont les États membres qui, par leurs contributions, doivent assurer la couverture des dépenses communautaires. Ces contributions figurent dans les budgets nationaux, qui sont, dans chaque État membre, soumis aux procédures budgétaires nationales.

b) Le pouvoir de décision dans les Communautés européennes est exercé par le Conseil ainsi que, dans une certaine mesure également, par la Commission.

1. En matière de décisions, qui sont à l'origine de dépenses à charge des Communautés, le *Parlement européen* est, de manière générale, appelé à émettre des avis qui sont formulés sur base de propositions présentées par la Commission.

2. Par ailleurs, les parlements nationaux exercent un droit de contrôle sur les positions prises par leur Gouvernement. C'est ainsi que les Ministres font régulièrement l'objet d'interpellations devant certains parlements nationaux touchant des décisions prises ou à prendre dans le cadre des Communautés européennes.

c) Comme il a été indiqué ci-avant, les Communautés européennes ne disposent pas, à l'heure actuelle, de ressources propres et sont dès lors, en matière de recettes, entièrement dépendantes des contributions nationales.

d) Toujours sous le régime actuel, le contrôle a posteriori des dépenses relève du Conseil. La Commission présente chaque année, au Conseil et à l'Assemblée, les comptes de l'exercice écoulé afférents aux opérations budgétaires, accompagnés du rapport d'une Commission de contrôle. La décharge est donnée par le Conseil qui informe l'Assemblée de la décision prise.

e) Les considérations qui précèdent permettent de résumer de la manière suivante l'intervention, selon le régime

De gevolgen van de nieuwe bepalingen zullen hieronder systematisch worden toegelicht aan de hand van een onderzoek van de wijzigingen die werden aangebracht :

- in de bepalingen betreffende de goedkeuring van de begrotingen;
- in de mogelijkheden waarover de parlementen beschikken om invloed uit te oefenen op de communautaire beslissingen met financiële terugslag;
- in de bemoeiingen van de parlementen inzake ontvangsten;
- en ten slotte in de controle a posteriori op de uitgevoerde begrotingen.

In elk van die stadia zal de rol van het Europese Parlement worden afgewogen tegen die van de nationale parlementen.

I. — Huidige toestand.

a) De goedkeuring van de begrotingen van de Europese Gemeenschappen — die in feite machtigingen zijn om verbintenissen voor uitgaven aan te gaan — behoort thans tot de bevoegdheid van de Raad van Ministers, terwijl de rol van de Commissie erin bestaat voorstellen te formuleren.

1. Het *Europees Parlement* moet *verplicht* geraadpleegd worden vooraleer de begrotingen door de Raad worden goedgekeurd.

2. De *nationale parlementen* beschikken echter onrechtstreeks over een volstrekte controlebevoegdheid. De Gemeenschappen kunnen immers geen eigen middelen scheppen en de Lid-Staten zelf moeten door hun bijdragen de communautaire uitgaven dekken. Die bijdragen komen voor op de nationale begrotingen waarvoor in elke Lid-Staat de nationale begrotingsprocedure geldt.

b) De beslissingsbevoegdheid in de Europese Gemeenschappen behoort aan de Raad, alsook, tot op zekere hoogte, aan de Commissie.

1. Wanneer het gaat om beslissingen die aan de oorsprong liggen van uitgaven ten laste van de Gemeenschappen, dient het Europese Parlement over het algemeen adviezen te verstrekken die geformuleerd worden op grond van door de Commissie gedane voorstellen.

2. De nationale parlementen hebben trouwens een controlerecht over het door hun regering ingenomen standpunt. Zo worden de Ministers in sommige nationale parlementen geregeld geïnterpelleerd over in het kader van de Europese Gemeenschappen getroffen of te treffen maatregelen.

c) Zoals hierboven is gezegd, beschikken de Europese Gemeenschappen vooralsnog niet over eigen middelen en zij zijn voor hun inkomsten dan ook volkomen afhankelijk van de nationale bijdragen.

d) Steeds volgens het huidige stelsel behoort de controle a posteriori op de uitgaven tot de bevoegdheid van de Raad. De Commissie legt ieder jaar aan de Raad en aan de Vergadering de rekeningen van het voorbije dienstjaar in verband met de begrotingsverrichtingen voor, samen met het verslag van een controlecommissie. Kwijting wordt gegeven door de Raad, die de Vergadering van de getroffen beslissing op de hoogte brengt.

e) De bovenstaande overwegingen laten toe de taak van de parlementaire instanties op het stuk van de financiële

en vigueur actuellement, des instances parlementaires en matière d'opérations financières engagées par les Communautés européennes :

1. Le Parlement européen est consulté lors de l'adoption du budget et lors des décisions communautaires ayant des implications financières;

2. Les parlements nationaux disposent de manière indirecte du droit de contrôle des dépenses communautaires, étant donné que les ressources sont fournies par des contributions nationales;

3. En outre, les parlements nationaux ont la possibilité d'exercer un contrôle politique sur l'attitude adoptée par le représentant de leur Gouvernement au sein du Conseil, en particulier lorsqu'il s'agit de décisions ayant entraîné des dépenses, ou ayant trait à l'adoption des budgets des Communautés européennes.

II. — La période transitoire (jusque fin 1974).

a) Les nouvelles dispositions prévoient que, jusqu'à fin 1974, tout comme sous le régime actuel, les dépenses communautaires seront arrêtées par le Conseil sur proposition de la Commission et après consultation du Parlement européen.

1. Les pouvoirs du Parlement européen seront toutefois accrus :

— étant donné que le Conseil a pris l'engagement de ne pas modifier l'état prévisionnel des dépenses propres du Parlement européen, pour autant que cet état prévisionnel ne porte pas atteinte aux dispositions communautaires. Il en résulte que le Parlement européen sera maître de son propre budget;

— parce que les amendements apportés par le Parlement européen ne pourront être écartés que par un vote majoritaire du Conseil, dans la mesure où ils n'ont pas pour effet une augmentation globale du budget et pour autant qu'il ne s'agisse pas de dépenses résultant des décisions relevant de la compétence des autres institutions.

b) Au niveau des décisions ayant une incidence financière, le Parlement européen sera, dès la période transitoire, associé plus étroitement qu'auparavant à l'examen des actes communautaires, et une documentation plus complète sera fournie par la Commission sur les incidences financières des dispositions envisagées.

c) En ce qui concerne les recettes, il faut distinguer :

1. dès qu'il s'agit de la partie du budget alimentée par les contributions des Etats membres, l'approbation parlementaire intervient lors de la procédure budgétaire prévue par la législation nationale;

2. quand il s'agit de la partie du budget provenant du produit des droits de douane et des prélèvements, cette catégorie de recettes résulte, déjà à l'heure actuelle, de l'application des règlements pris par le Conseil au sujet du tarif douanier ou dans le cadre des organisations de marchés agricoles. Elle ne peut que difficilement faire l'objet d'une discussion en vue de l'établissement du budget puisque la fixation de leur niveau n'est pas fonction de considérations de rendement fiscal mais de considérations de caractère économique.

verrichtingen van de Europese Gemeenschap volgens het thans geldende stelsel samen te vatten als volgt :

1. Het Europese Parlement wordt geraadpleegd bij de goedkeuring van de begroting en bij beslissingen van de Gemeenschap met een financiële weerslag;

2. De nationale parlementen hebben — onrechtstreeks — recht van toezicht op de uitgaven van de Gemeenschap, aangezien de geldmiddelen uit nationale belastingen verstrekt worden;

3. De nationale parlementen hebben bovendien de mogelijkheid om politieke controle te oefenen op het door de vertegenwoordiger van hun regering in de Raad ingenomen standpunt, in het bijzonder wanneer het beslissingen betreft waaruit uitgaven voortvloeien of die betrekking hebben op de goedkeuring van de begroting van de Europese Gemeenschappen.

II. De overgangspriode (tot einde 1974).

a) De nieuwe bepalingen zeggen dat de gemeenschapsuitgaven tot einde 1974, zoals onder de huidige regeling, door de Raad worden vastgesteld na raadpleging van het Europese Parlement.

1. De bevoegdheden van het Europese Parlement worden evenwel uitgebreid :

— aangezien de Raad zich ertoe verbonden heeft de raming van de eigen uitgaven van het Europese Parlement niet te wijzigen, voor zover die raming geen afbreuk doet aan de bepalingen van de Gemeenschappen. Daaruit volgt dat het Europese Parlement over een eigen begroting zal beschikken;

— omdat de door het Europese Parlement aangebrachte wijzigingen slechts door een bij meerderheid van stemmen door de Raad genomen beslissing kunnen worden afgewezen, voor zover zij geen globale verhoging van de begroting tot gevolg hebben en voor zover het geen uitgaven betreft die voortvloeien uit beslissingen waarvoor de andere instellingen bevoegd zijn.

b) Voor beslissingen met financiële gevolgen zal het Europese Parlement inniger dan voorheen worden betrokken bij het onderzoek van de communautaire besluiten en door de Commissie zal een vollediger documentatie over de financiële gevolgen van de overwogen beslissingen worden verstrekt.

c) Wat de inkomsten betreft, dient een onderscheid te worden gemaakt :

1. wanneer het om het door de belastingen van de Lid-Staten gestijfde deel van de begroting gaat, geschiedt de goedkeuring door het parlement naar aanleiding van de door de nationale wetgeving bepaalde budgettaire procedure;

2. wanneer het gaat om het gedeelte van de begroting dat voortkomt van de opbrengst van de invoerrechten en van de heffingen, vloeit die categorie van inkomsten reeds thans voort uit de toepassing van de reglementen die de Raad betreffende het douanetarief of in het raam van de ordening van de landbouwmarkten heeft uitgevaardigd. Die inkomsten kunnen bezwaarlijk het voorwerp zijn van besprekingen met het oog op het vaststellen van de begroting aangezien de vaststelling van het niveau ervan niet afhankelijk is van overwegingen van fiscale, maar wel van economische aard.

Dans ces conditions, le régime transitoire n'innove pas d'une manière fondamentale par rapport au régime actuel, sauf en ce qui concerne le produit des droits de douane et des prélèvements qui sont affectés progressivement à la couverture des dépenses communautaires. Sous le régime actuel, le produit des droits de douane et des prélèvements est versé aux budgets nationaux et est, dès lors, soumis au contrôle des parlements nationaux, qui n'ont toutefois plus pouvoir d'en influencer le montant, puisque le tarif douanier et les organisations de marchés agricoles relèvent de la compétence des Communautés européennes.

Les parlements des Etats membres sont d'ailleurs appelés à approuver la décision relative aux ressources propres des Communautés européennes, précisément parce que dorénavant, les droits de douane et les prélèvements seront affectés directement aux budgets des Communautés.

d) Enfin, dès le début de la période transitoire, le Parlement européen participera, conjointement avec le Conseil, au contrôle a posteriori de l'exécution du budget.

e) D'une façon schématique, on pourrait décrire la situation durant la période transitoire de la manière suivante :

— Le rôle du Parlement européen se trouvera, lors de l'adoption du budget, renforcé de manière inégale selon qu'il s'agit de son propre budget, des dépenses dites administratives ou des dépenses obligatoires;

— le contrôle par les parlements nationaux reste entier sur la partie du budget alimentée par les contributions des Etats membres. Les recettes provenant des droits de douane et des prélèvements sont affectées aux Communautés européennes mais, déjà sous le régime actuel, il s'agissait d'une catégorie de ressources que les Parlements nationaux ne pouvaient modifier.

— Le Parlement européen sera associé plus étroitement qu'auparavant aux décisions créant des dépenses obligatoires et à la fixation des dépenses budgétaires qui en résultent.

— En outre, le contrôle politique des parlements nationaux reste entier sur l'attitude adoptée par le représentant du Gouvernement au sein du Conseil, que ce soit lors de l'adoption des actes créant les dépenses, ou lors de l'adoption du budget.

— Le Parlement européen participera, au même titre que le Conseil, à l'approbation des budgets exécutés.

III. — Régime définitif.

a) D'une manière générale, le régime définitif, qui entrera en vigueur à partir du budget pour 1975, signifie, par rapport au régime transitoire, un accroissement des pouvoirs du Parlement européen en matières budgétaires. Le Parlement européen aura en effet un pouvoir de décision au sujet des dépenses communautaires autres qu'obligatoires, à condition que la progression des dépenses budgétaires se situe dans la limite d'un taux maximum d'augmentation, défini par la Commission à partir de données statistiques objectives, mais susceptible d'être modifié par une décision conjointe du Conseil, de la Commission et du Parlement européen.

De overgangsregeling is dan ook een wezenlijke vernieuwing tegenover het huidige stelsel, behalve voor de opbrengst van de invoerrechten en van de heffingen, die geleidelijk zal worden aangewend om de uitgaven van de gemeenschappen te dekken. Onder het huidige stelsel gaat de opbrengst van de invoerrechten en van de heffingen naar de nationale begrotingen en zij is bijgevolg onderworpen aan de controle van de nationale parlementen, die evenwel niet meer bevoegd zijn om invloed te oefenen op het bedrag ervan aangezien het douanetarief en de ordening van de landbouwmarkten tot de bevoegdheid van de Europese Gemeenschap behoort.

De parlementen van de Lid-Staten zijn overigens uitgenodigd om het besluit betreffende de eigen middelen van de Europese Gemeenschappen goed te keuren, juist omdat de douanerechten en de heffingen voortaan rechtstreeks aan de Gemeenschappen ten goede zullen komen.

d) Ten slotte zal het Europese Parlement van in de aanvang der overgangsperiode samen met de Raad deelnemen aan de controle a posteriori op de uitvoering van de begroting.

e) Schematisch gezien zou men de toestand tijdens de overgangsperiode als volgt kunnen beschrijven :

— de rol van het Europese Parlement zal bij de goedkeuring van de begroting in ongelijke mate aan belangrijkheid winnen, naargelang het gaat om de eigen begroting, om de zogenaamde administratieve uitgaven of om verplichte uitgaven;

— de nationale parlementen behouden hun volledig controlerecht op het gedeelte van de begroting dat door de bijdragen van de Lid-Staten wordt gestijfd. De ontvangsten uit douanerechten en heffingen worden ten behoeve van de Europese Gemeenschappen aangewend, maar reeds in het huidige stelsel was dit een categorie van ontvangsten die door de nationale parlementen niet konden worden gewijzigd.

— Het Europese Parlement zal meer dan voorheen worden betrokken bij de beslissingen waardoor verplichte uitgaven worden ingesteld, alsmede bij het vaststellen van de daaruit voortvloeiende begrotingsuitgaven.

— Bovendien behouden de nationale parlementen een volledige politieke controle op de houding die door de vertegenwoordiger van de Regering in de Raad wordt aangenomen, zowel bij de goedkeuring van akten waaruit uitgaven voortvloeien als bij de goedkeuring van de begroting.

— Het Europese Parlement zal, juist zoals de Raad, inspraak hebben in de goedkeuring van de uitgevoerde begrotingen.

III. — Definitieve regeling.

a) Algemeen gezien, houdt de definitieve regeling die met ingang van de begroting voor 1975 van kracht wordt, ten opzichte van de overgangsperiode een uitbreiding in van de bevoegdheden van het Europese Parlement in begrotingsaangelegenheden. Het Europese Parlement zal inderdaad beschikken over de bevoegdheid om te beslissen over de uitgaven van de Gemeenschap die niet verplicht zijn, op voorwaarde dat de stijging van de budgettaire uitgaven binnen de grenzen blijft van een maximum percentage dat door de Commissie wordt vastgesteld op grond van objectieve statistische gegevens, maar dat kan worden gewijzigd door een beslissing die door de Raad, de Commissie en het Europese Parlement gezamenlijk wordt genomen.

Pour les dépenses obligatoires, le Parlement européen aura le droit de formuler des propositions et, si le Conseil s'en écarte, il devra lui exposer le résultat de ses délibérations.

b) En ce qui concerne les décisions communautaires ayant des implications financières, le régime transitoire n'est pas modifié.

c) En ce qui concerne les recettes, le stade définitif prévoit que la totalité des dépenses sera couverte par des ressources propres aux Communautés. Celles-ci comporteront :

— une partie du produit de la taxe sur la valeur ajoutée qui sera fixée par l'autorité budgétaire, laquelle sera, dès le début du régime définitif, le Parlement européen. Ce pouvoir de décision est toutefois tempéré par l'obligation prescrite par les Traités de présenter le budget des Communautés en équilibre.

— les recettes provenant des prélèvements et des droits de douane dans les mêmes conditions que sous le régime dérogatoire (1).

d) Enfin, le contrôle a posteriori relève, durant la période définitive comme durant la période transitoire, conjointement du Parlement européen et du Conseil.

e) En conclusion, il apparaît que la procédure en vigueur durant la période définitive, aura pour effet, par rapport au régime transitoire :

— de soustraire aux budgets nationaux certaines ressources fiscales, mais dans une limite préalablement établie.

— d'accroître les pouvoirs du Parlement européen, essentiellement en matière de dépenses administratives.

* * *

D. — Discussion en Commission.

Les points sur lesquels la discussion a porté sont les suivants :

1. Le parallélisme qui devrait exister entre les pouvoirs attribués au Parlement européen et les ressources propres qui sont reconnues à partir du 1^{er} janvier 1971 (partiellement) et à partir du 1^{er} janvier 1975 (en principe, en totalité).

2. L'interprétation différente que donnent les membres du Conseil de Ministres de la Communauté du § 6 du nouvel article 203 du Traité de Rome et celle qu'en fournit le Parlement européen (voir à ce sujet l'annexe VIII).

3. La clé de répartition arrêtée par le Conseil de Ministres pour les contributions des États membres pendant la période intérimaire (1-1-71 au 31-12-74).

4. L'influence que pourraient avoir les négociations prévues avec les États qui ont fait acte de candidature pour leur entrée dans le Marché Commun sur les mécanismes

(1) 10 % de cette catégorie de recettes iront aux budgets nationaux au titre de frais de perception.

Voor de verplichte uitgaven zal het Europese Parlement het recht hebben om voorstellen te doen en indien de Raad daarvan afwijkt, zal hij de uitslag van zijn beraadslagingen aan dit Parlement dienen voor te leggen.

b) Ten aanzien van de communautaire beslissingen die een financiële weerslag hebben, is de overgangsregeling niet gewijzigd.

c) Wat de ontvangsten betreft, is in het definitieve stadium bepaald dat de uitgaven in hun geheel zullen worden gefinancierd uit de eigen middelen van de Gemeenschappen. Deze middelen omvatten :

— een gedeelte van de opbrengst van de belasting over de toegevoegde waarde, dat zal vastgesteld worden door de budgettaire overheid, welke vanaf het begin der definitieve regeling het Europese Parlement zal zijn. Die beslissingsmacht wordt evenwel getemperd door de verplichting die door de verdragen wordt opgelegd om de begroting van de Gemeenschappen sluitend in te dienen;

— de ontvangsten uit heffingen en douanerechten, onder dezelfde voorwaarden als in de afwijkende regeling (1).

d) Het recht van controle, ten slotte, behoort zowel in de definitieve regeling als in de overgangperiode gezamenlijk aan het Europese Parlement en aan de Raad.

e) Tot besluit blijkt dat de procedure die tijdens de definitieve periode van kracht is ten opzichte van de overgangsregeling, de volgende uitwerkselen zal hebben :

— onttrekken van sommige fiscale ontvangsten aan de nationale begrotingen, zij het binnen vooraf bepaalde grenzen;

— toeneming van de bevoegdheden van het Europese Parlement, hoofdzakelijk inzake administratieve uitgaven.

* * *

D. — Bespreking in de Commissie.

De bespreking liep over de volgende punten :

1. Het parallelisme dat zou moeten bestaan tussen de aan het Europese Parlement verleende bevoegdheden en de eigen middelen die toegekend zijn vanaf 1 januari 1971 (gedeeltelijk) en vanaf 1 januari 1975 (in principe volledig).

2. Het verschil in interpretatie van § 6 van het nieuwe artikel 203 van het Verdrag van Rome, gegeven enerzijds door de leden van de Ministerraad van de Gemeenschap en anderzijds door het Europese Parlement (zie in dit verband bijlage VIII).

3. De verdeelsleutel die door de Ministerraad is vastgesteld voor de bijdragen van de Lid-Staten gedurende de interimperiode (1-1-1971 tot 31-12-74).

4. De invloed die de komende onderhandelingen met de Staten die tot de Gemeenschappelijke Markt willen toetreden op de krachtens het nieuwe Verdrag van Luxemburg van

(1) 10 % van deze categorie van ontvangsten wordt op de nationale begrotingen geboekt tot dekking van de inningskosten.

arrêtés en vertu du nouveau Traité de Luxembourg de 1970. En effet, des modifications peuvent être attendues :

- a) en ce qui concerne précisément les pouvoirs du Parlement européen tels qu'ils ont été prévus aujourd'hui;
- b) en ce qui concerne la clé de répartition relative aux charges des Etats membres;
- c) en ce qui concerne la durée même des périodes dérogatoire et définitive telles qu'elles sont conçues en ce moment.

Ces modifications pourraient intervenir à la faveur des propositions attendues dans les 24 mois, de la Commission exécutive du Marché Commun.

En ce qui concerne la Grande-Bretagne notamment, la possibilité d'amender ou de rejeter le budget commun ne risque-t-elle pas de créer des difficultés ?

5. La situation existant actuellement entre la République démocratique allemande et le Marché commun, au point de vue du commerce dit « commerce inter-allemand ». Comme on sait, les auteurs du Traité de Rome ont prévu entre les « deux Allemagnes » un commerce libre qui a, au cours des dix dernières années, donné lieu à pas mal de discussions. La Commission des Affaires étrangères de la Chambre a discuté cette question à la faveur de la création de ressources propres attribuées à la Communauté économique européenne. Quoique cette question puisse être évoquée en séance publique, il a été suggéré qu'elle fasse également l'objet d'un autre débat et que le texte de 1958 relatif au commerce inter-allemand soit communiqué aux membres.

6. La nécessité, pour assurer un meilleur fonctionnement des institutions communautaires (Conseil de Ministres, Commission Exécutive du Marché Commun et Parlement européen) d'arriver :

a) à décider de la fusion des Communautés elles-mêmes. (On se rappellera que nous ne sommes actuellement qu'au stade de la fusion des Exécutifs des Communautés dites « Charbon-Acier », « Euratom » et « Marché Commun »;

b) à organiser l'Union politique de l'Europe (harmonisation, coordination et enfin politique étrangère commune aux Etats faisant partie de la « Communauté Européenne » en voie de formation.

7. La nécessité de ratifier les traités afin de ne pas bloquer la marche en avant vers le renforcement de la Communauté Economique Européenne et son parachèvement.

8. La nécessité de ne pas prolonger la situation qui va se produire à partir du 1^{er} janvier 1971, à savoir la solution de continuité entre le retrait des pouvoirs des parlements nationaux et la non-attribution correspondante de pouvoirs de même nature au Parlement européen sur la partie du budget administratif des Communautés. (Rappelons qu'endéans les 2 ans, la Commission exécutive du Parlement européen s'est engagée à faire de nouvelles propositions à ce sujet. Le Traité de Rome pourrait par exemple être amendé une nouvelle fois en 1972 ou au-delà.

9. Plusieurs membres expriment leurs inquiétudes devant le fait qu'à la dépossession de pouvoirs par les Parlements nationaux en matière de contrôle budgétaire n'est pas substitué un pouvoir similaire au Parlement européen. En d'autres termes, la question se pose de savoir si une compétence parlementaire « parallèle » et suffisante est accordée au Parlement européen en échange des abandons

1970 vastgestelde voorzieningen zouden kunnen hebben. Men mag immers wijzigingen verwachten :

- a) precies m.b.t. de bevoegdheden van het Europese Parlement zoals zij thans zijn vastgesteld;
- b) m.b.t. de sleutel voor de verdeling van de lasten over de Lid-Staten;
- c) m.b.t. de duur zelf van de uitzonderings- en van de definitieve periode, zoals deze thans zijn opgevat.

Deze wijzigingen zouden er kunnen komen dank zij de voorstellen die binnen 24 maanden van de zijde der Uitvoerende Commissie van de Euromarkt worden verwacht.

Zal de mogelijkheid — en hierbij denkt men aan Groot-Brittannië — om de gemeenschappelijke begroting te amenderen of te verwerpen, geen moeilijkheden doen rijzen ?

5. De thans tussen de Duitse Democratische Republiek en de Euromarkt bestaande verhouding, n.a.v. het zogenaamde « inter-Duitse handelsverkeer ». Men weet dat de opstellers van het Verdrag van Rome in een « vrij handelsverkeer » tussen de « twee Duitslanden » hebben voorzien en dit handelsverkeer heeft de jongste tien jaar tot heel wat discussies aanleiding gegeven. De Kamercommissie voor de Buitenlandse Zaken heeft, naar aanleiding van de totstandkoming van eigen inkomsten voor de Europese Economische Gemeenschap, dit vraagstuk besproken. Hoewel die zaak ter sprake gebracht kan worden in de openbare vergadering, werd het voorstel geopperd dat er ook nog een andere bespreking zou worden aan gewijd en dat de tekst van 1958 m.b.t. het inter-Duitse handelsverkeer aan de leden zou worden medegedeeld.

6. De noodzakelijkheid om met het oog op een betere werking van de communautaire instellingen (Ministerraad, Uitvoerende Commissie en Europees Parlement) te komen :

a) tot een beslissing i.v.m. de fusie van de Gemeenschappen zelf. Men weet wel dat wij thans in het stadium verkeren van de fusie van de Executieven van de volgende gemeenschappen : de Kolen- en staalgemeenschap, Euratom en Euromarkt;

b) tot de organisatie van de politieke unie van Europa (harmonisering, coördinatie en uiteindelijke eenmaking van de buitenlandse politiek van de Staten van de « Europese Gemeenschap » waarnaar wij thans gaan.

7. De noodzakelijkheid om de verdragen goed te keuren ten einde de Europese Economische Gemeenschap niet te blokkeren in haar opmars naar versteviging en voltooiing.

8. Het feit dat de toestand die zich vanaf 1 januari 1971 zal voordoen, niet mag blijven duren, met andere woorden er mag geen onderbreking zijn tussen het onttrekken van de bevoegdheden aan de nationale parlementen en het niet-toekennen van overeenkomstige bevoegdheden aan het Europese Parlement (wij herinneren eraan dat de Uitvoerende Commissie van het Europese Parlement zich er toe verbonden heeft terzake nieuwe voorstellen uit te werken). Het Verdrag van Rome zou bvb. nogmaals geamendeerd kunnen worden in 1972 of later.

9. Verscheidene leden maken er zich ongerust over dat de nationale parlementen bevoegdheden inzake budgettaire controle hebben afgestaan en zulks niet is gecompenseerd door het toekennen van een gelijksoortige bevoegdheid aan het Europese Parlement. Met andere woorden, men mag zich afvragen of een « gelijklopende » en toereikende parlementaire bevoegdheid wordt toegekend aan het

de compétence budgétaires consentis par les six Parlements nationaux des Etats membres.

Un membre attire spécialement l'attention sur la déclaration du Conseil de Ministres reprise à la page 7 du document n° 712/1, laquelle éclaire la situation actuelle. Il est utile de reprendre ce texte :

« Le Conseil de Ministres des Communautés européennes est néanmoins sensible aux préoccupations de ceux qui souhaitent l'instauration le plus rapidement possible d'un véritable contrôle budgétaire par l'Assemblée Parlementaire Européenne. C'est pourquoi, au moment de la signature, la déclaration suivante a été adoptée par le Conseil de Ministres :

« 1. Lors de la signature du traité portant modification de certaines dispositions budgétaires des traités instituant les Communautés européennes et du Traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes, le Conseil a pris note avec attention des points de vues exprimés par l'Assemblée qui lui furent communiqués par les résolutions des 10 décembre 1969, 3 février et 11 mars 1970, et par un aide-mémoire du 19 avril 1970.

2. En conséquence, la Commission a fait connaître au Conseil son intention de déposer, postérieurement à la ratification par tous les Etats membres du traité signé le 22 avril et au plus tard dans un délai de deux ans, des propositions en cette matière. »

La difficulté réside — et continuera de résider — aussi longtemps que le Conseil de Ministres détiendra à la fois le pouvoir budgétaire et le pouvoir législatif.

Un membre demande que le rapporteur fasse mention du sentiment général du Parlement européen sur la révision proposée par le Traité de Luxembourg (le paragraphe intitulé « Réflexions sur l'évolution des ressources propres des Communautés », figurant dans le présent rapport, répond à cette préoccupation en relatant l'état d'esprit du Président de la Commission des Finances et des Budgets du Parlement européen, dont le rapport a été approuvé).

Un autre membre constate que nous sommes arrivés à un tournant capital dans le développement de l'Europe en formation. L'un des grands principes d'un Etat démocratique consiste à accorder un pouvoir de décision aux élus. Au moment où il est demandé aux six parlements nationaux de se dessaisir d'une partie de leurs compétences en matière budgétaire, celles-ci ne sont pas automatiquement attribuées à un autre Parlement. Ce membre exprime ses inquiétudes quant aux développements futurs de l'Europe.

Enfin, un autre membre constate que nous sommes placés devant l'alternative : accepter ou rejeter les projets. Nous devons toutefois signaler que la Commission des Affaires étrangères du Parlement belge a unanimement émis le vœu de voir réalisée une structure parfaitement démocratique du système parlementaire au niveau de la Communauté économique européenne.

10. La nouvelle démonstration que l'élection des membres du Parlement européen au suffrage universel est une nécessité pour accomplir un pas décisif vers une Fédération euro-

Europese Parlement in ruil voor het afstaan van budgettaire bevoegdheden door de zes nationale parlementen van de Lid-Staten.

Een lid vestigt inzonderheid de aandacht op de op blz. 7 van Stuk nr. 712/1 voorkomende verklaring van de Raad van Ministers waarin de huidige toestand wordt toegelicht. Het is wellicht dienstig die tekst hier over te nemen :

« Zulks belet niet dat de Raad van Ministers van de Europese Gemeenschappen begrip heeft voor diegenen wier zorg het is dat het Europese Parlement zo spoedig mogelijk een reële controlerende bevoegdheid ten aanzien van de begrotingen zou toegewezen krijgen. Daarom heeft de Raad van Ministers op het tijdstip van de ondertekening de volgende verklaring goedgekeurd :

« 1. Bij de ondertekening van het Verdrag houdende wijziging van enkele bepalingen op begrotingsgebied van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen en van het Verdrag tot instelling van één Raad en één Commissie welke de Europese Gemeenschappen gemeen hebben, heeft de Raad met aandacht kennis genomen van de standpunten welke het Europese Parlement naar voren heeft gebracht en die hem ter kennis werden gebracht in de resoluties van 10 december 1969, 3 februari en 11 maart 1970 en in een memorandum van 19 april 1970.

2. Dientengevolge heeft de Commissie de Raad in kennis gesteld van haar voornemen om na de bekrachtiging door alle Lid-Staten van het op 22 april ondertekende Verdrag, en uiterlijk binnen twee jaar, voorstellen op dit gebied in te dienen. »

De moeilijkheid is dat de Raad van Ministers zowel de budgettaire als de wetgevende bevoegdheid bezit en het probleem kan slechts worden opgelost wanneer daarin verandering komt.

Een lid vraagt dat de verslaggever melding maakt van de algemene zienswijze die in het Europese Parlement heerst i.v.m. de door het Verdrag van Luxemburg voorgestelde herziening. (De in dit verslag voorkomende paragraaf « Beschouwingen bij de evolutie van de eigen middelen der Gemeenschappen » beantwoordt aan die wens; daarin wordt de zienswijze weergegeven van de Voorzitter van de Commissie voor de Financiën en de Begrotingen van het Europese Parlement, wiens verslag is goedgekeurd).

Een ander lid constateert dat wij een belangrijk keerpunt bereikt hebben in het wordings proces van Europa. Een van de grote principes van een democratische Staat bestaat hierin, dat aan de verkozenen beslissingsrecht wordt toegekend. Nu aan de zes parlementen wordt gevraagd hun bevoegdheden in budgettaire aangelegenheden gedeeltelijk af te staan, worden die niet automatisch overgedragen aan een ander Parlement. De toekomstige ontwikkeling van Europa vervult dat lid met ongerustheid.

Een ander lid ten slotte constateert dat wij voor een dilemma staan : de ontwerpen aanvaarden of verwerpen. Er zij echter met nadruk op gewezen dat de Commissie voor de Buitenlandse Zaken van het Belgische Parlement eenparig de wens heeft uitgesproken dat aan de Europese Economische Gemeenschap een parlementair stelsel met een volkomen democratische structuur zou worden verleend.

10. Het feit dat opnieuw bewezen is dat de verkiezing van de leden van het Europese Parlement bij algemeen stemrecht noodzakelijk is om een definitieve stap naar een

péenne démocratique, mais que des pouvoirs réels attribués au Parlement européen sont indispensables, d'autre part.

11. La nécessité d'organiser dans les parlement nationaux des débats relatifs : a) à la partie des dépenses de la Communauté économique européenne qui ne porte pas sur les dépenses dites de fonctionnement (ceci en prévision de la nouvelle période débutant le 1^{er} janvier 1975) et b) sur lesdites dépenses (afin de fournir un effort parallèle à celui de la Commission exécutive du Marché commun pour améliorer la situation relative aux pouvoirs du Parlement européen entre le 1^{er} janvier 1971 et le 31 décembre 1974.

12. Le Parlement a-t-il le droit d'amender le Traité soumis ? La réponse est négative.

13. Le Traité ou plus exactement les documents de la Chambre portant les numéros 711/1 et 712/1 ont-ils été soumis au Conseil d'Etat ? La réponse est négative. Cette procédure n'a pas été suivie faute de temps.

* * *

E. — Réflexions sur l'évolution des ressources propres des Communautés et sur les pouvoirs du Parlement européen.

Dans l'introduction à un recueil de documents du Parlement européen qui va paraître bientôt, M. Georges Spénale, membre de l'Assemblée nationale française, président et rapporteur de la Commission des Finances et des Budgets du Parlement européen écrit ce qui suit : « Bien que les débats (au Parlement européen) aient surtout porté sur la répartition des *pouvoirs* budgétaires, il apparaît que le fait majeur dans la revision en cours des Traités est la création des *ressources* propres, car c'est ce fait nouveau qui impose une réadaptation du droit budgétaire et non l'inverse.

Et si la mise en harmonie du droit au fait est de quelque façon insuffisante, il y a tout lieu de croire que des mesures complémentaires seront indispensables, et la Commission des Communautés a déjà promis d'en prendre l'initiative.

Dès maintenant, l'institution de ressources propres :

— *rend sans objet* les querelles nationales à propos des distorsions de recettes douanières, puisqu'il n'y aura plus à cet égard que des consommateurs européens tributaires d'un tarif douanier commun au bénéfice d'un budget commun.

— *supprime* les contributions financières et, par là même, les discussions paralysantes inspirées par la revendication de « juste retour », discussions qui, ces derniers temps (1), mirent en doute la force de l'esprit communautaire et la cohésion même des Communautés;

Europese democratische federatie te zetten, maar dat anderzijds reële bevoegdheden aan het Europese Parlement toegekend moeten worden.

11. De noodzakelijkheid om in de nationale parlementen besprekingen te houden : a) over het gedeelte van de uitgaven van de Europese Economische Gemeenschap dat geen betrekking heeft op de zogeheten werkingskosten (zulks in het vooruitzicht van de nieuwe periode die een aanvang neemt op 1 januari 1975), en b) over de genoemde uitgaven (met het doel een inspanning te leveren die gelijkloopt met die van de Uitvoerende Commissie van de Gemeenschappelijke Markt ten einde verbetering te brengen in de toestand inzake de bevoegdheden van het Europese Parlement tussen 1 januari 1971 en 31 december 1974.

12. Heeft het Parlement het recht wijzigingen aan te brengen in de tekst van het voorgelegde Verdrag ? Het antwoord luidt ontkennend.

13. Is het Verdrag of, juister uitgedrukt, zijn de stukken n^{rs} 711/1 en 712/1 van de Kamer aan de Raad van State voorgelegd ? Het antwoord luidt ontkennend. Tijdgebrek heeft zulks verhinderd.

* * *

E. — Bedenkingen over de ontwikkeling van de eigen middelen van de Gemeenschappen en over de bevoegdheden van het Europese Parlement.

In de inleiding tot een verzameling documenten van het Europese Parlement, die eerlang zal verschijnen, schrijft de heer Georges Spénale, lid van de Franse Assemblée, voorzitter en rapporteur van de Commissie voor de Financien en voor de Begrotingen van het Europese Parlement, wat volgt : « Alhoewel de debatten (in het Europese Parlement) vooral betrekking hadden op de verdeling van de budgettaire bevoegdheden, blijkt dat het hoofdelement de aan gang zijnde herziening van de Verdragen, de totstandbrenging van de eigen *middelen* is, want dit nieuwe feit maakt een heraanpassing van het belastingrecht noodzakelijk en niet omgekeerd.

En hoewel de harmonisering van het recht met de feiten enigszins te wensen overlaat, mag men alvast aannemen dat aanvullende maatregelen onontbeerlijk zullen zijn; de Commissie van de Gemeenschappen heeft trouwens reeds besloten daar het initiatief toe te nemen.

Nu reeds heeft de totstandkoming van eigen middelen tot gevolg :

— dat de nationale meningsverschillen n.a.v. de grote verschillen in de douaneontvangsten geen zin meer hebben, omdat er in dit verband nog slechts Europese verbruikers zullen zijn, die onderworpen zijn aan een gemeenschappelijk douanetarief ten voordele van een gemeenschappelijke begroting;

— dat de financiële bijdragen verdwijnen en, als gevolg daarvan, de verlamme besprekingen rond de eis van de « billijke terugkeer »; die besprekingen hebben de jongste tijd (1) de communautaire geest en de samenhang zelf van de comités ondermijnd;

(1) Au sein du Parlement européen.

(1) In het Europees Parlement.

— assure la mise en vigueur du règlement financier agricole, grâce auquel la politique agricole commune — la plus avancée des politiques communes — se trouve confirmée et consolidée;

— impose, dans l'immédiat, une redistribution importante des pouvoirs budgétaires au bénéfice du Parlement européen. »

Dans ces conditions, la revision en cours comporte des conséquences immédiates considérables : par l'institution de ressources propres, les Communautés consolidées franchissent, cette fois, un véritable « point de non retour »; elles atteignent la majorité légale; elles deviennent selon le président Harmel « une institution politique ».

Tout aussi importantes apparaissent les conséquences dynamiques.

Dès l'instant où les contributions financières des États membres disparaissent, les parlements nationaux n'ont plus aucune compétence de droit sur le budget des Communautés (1).

La mise en harmonie du fait et du droit comporte, dès lors, pour le moins, trois conséquences dynamiques :

1) Le Parlement européen devra exercer seul la totalité du contrôle parlementaire. Ceci implique non seulement le contrôle de l'emploi des ressources, mais encore ce qui est le droit normal d'une institution parlementaire, à savoir le consentement de l'utilisation des recettes, c'est-à-dire le consentement des dépenses.

C'est ce que le Parlement européen « proclame » au point 7 de sa résolution du 13 mai 1970 : « les dispositions arrêtées par le Conseil ne peuvent être tenues pour intangibles, cette première réalisation marquant seulement le début d'une période évolutive pour l'extension des pouvoirs du Parlement européen, dans l'esprit de la Conférence de La Haye » (2).

2) Le pouvoir législatif, dans la mesure où il détermine les dépenses, ne pourra être exercé au nom des seuls États membres : des pouvoirs législatifs doivent progressivement revenir au Parlement européen.

3) Il n'existera plus (3) de justification tirée du droit budgétaire pour que des représentations nationales au Parlement européen soient l'émanation des parlements nationaux.

L'institution des ressources propres donne ainsi une actualité supplémentaire à l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct. L'accroissement de ses pouvoirs budgétaires plaide dans le même sens, car l'accroissement des pouvoirs et le mode d'élection du Parlement européen sont deux questions généralement « liées », comme l'a fort justement noté M. F. Dehousse dans son introduction au recueil de documents « Pour l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct ».

* * *

(1) Ceci n'est applicable qu'au 1^{er} janvier 1975 pour la totalité dudit budget.

(2) Des 1 et 2 décembre 1969.

(3) Idem (1).

— dat de inwerkingtreding van de financiële regeling m.b.t. de landbouw wordt gewaarborgd; daardoor wordt de gemeenschappelijke landbouwpolitiek — die het verst gevorderd is van het hele communautaire beleid — bevestigd en verstevigd;

— dat onmiddellijk een belangrijke herverdeling van de machten in begrotingsaangelegenheden ten voordele van het Europese Parlement wordt verzekerd.

De aan de gang zijnde herziening heeft dan ook belangrijke en onmiddellijke gevolgen : door de totstandkoming van eigen middelen hebben de verstevigde comités een punt bereikt, waarvan geen terugkeer meer mogelijk is; zij hebben de wettelijke meerderheid bereikt; volgens voorzitter Harmel worden zij « een politieke instelling ».

De dynamische gevolgen schijnen even belangrijk te zijn.

Van zodra de financiële bijdragen van de Lid-Staten verdwijnen, hebben de nationale parlementen in rechte geen enkele bevoegdheid meer m.b.t. de begroting van de comités (1).

De harmonisering van het recht met de feiten brengt dan ook ten minste drie dynamische gevolgen mee :

1) het Europese Parlement zal geheel alleen de volledige parlementaire controle moeten uitoefenen. Dit houdt niet alleen het toezicht op het gebruik van de middelen in, maar ook datgene wat het normale recht van een parlementaire instelling is, namelijk het verlenen van de machtigingen met betrekking tot het gebruik van de ontvangsten, d.w.z. de goedkeuring van de uitgaven.

En dat nu verklaart juist het Europees Parlement in punt 7 van zijn resolutie van 13 mei 1970 : « De door de Raad genomen besluiten mogen niet als onveranderlijk worden beschouwd; deze eerste realisatie is slechts het begin van een periode waarin de machten van het Europees Parlement zullen worden uitgebreid in de geest van de Conferentie van 's-Gravenhage » (2).

2) In zover zij de uitgaven bepaalt, zal de wetgevende macht niet uitsluitend in naam van de Lid-Staten kunnen worden uitgeoefend : aan het Europese Parlement moeten geleidelijk wetgevende bevoegdheden worden toegekend.

3) Er zal geen enkele reden van budgettaire aard meer kunnen worden ingeroepen om te verkrijgen dat de nationale vertegenwoordigers in het Europees Parlement de emanatie zouden zijn van de nationale parlementen.

De totstandkoming van eigen middelen verleent aldus een bijkomend actueel karakter aan de verkiezing van het Europese Parlement bij rechtstreeks algemeen stemrecht. De toeneming van de bevoegdheden op begrotingsgebied is een argument dat in dezelfde zin gaat, want de grotere bevoegdheid en de manier van verkiezing van de leden van het Europese Parlement zijn twee doorgaans aan elkaar verbonden kwesties, zoals de heer Fernand Dehousse zeer juist heeft opgemerkt in zijn inleiding bij de verzameling van documenten getiteld « Voor de verkiezing van het Europese Parlement bij rechtstreeks algemeen stemrecht ».

* * *

(1) Dit is pas van toepassing per 1 januari 1975 voor de totale begroting.

(2) Van 1 en 2 december 1969.

(3) Idem als (1).

F. — Conclusion.

Votre rapporteur estime en conclusion que la revision en cours des traités constitue un aboutissement considérable en même temps qu'une base solide pour de nouveaux départs.

C'est la raison pour laquelle cette revision apparaîtra demain comme un jalon essentiel dans l'histoire du développement des communautés tandis qu'elle laisse encore une impression d'inachevé.

Tout au long du rapport, nous avons fait ressortir, en effet, que le Parlement européen demande l'appui des parlements nationaux pour se voir octroyer le pouvoir de rejeter le budget du Conseil de Ministres. C'est ce pouvoir de rejet qui lui conférerait le pouvoir législatif actuellement détenu par ledit Conseil.

Mais une autre remarque s'impose : c'est l'incidence, sur les projets présentés, de la négociation pour l'entrée d'autres Etats dans le Marché commun. Pendant la durée des négociations qui vont s'engager, et après celles-ci — la Communauté passant selon les prévisions de six à dix membres — des modifications peuvent intervenir conduisant : a) à un réexamen des projets actuels; b) à une refonte du système prévu avant et après le 31 décembre 1964. Période « dérogatoire » est bien le terme qui s'applique à la période essentiellement mouvante que nous allons vivre pendant 4 ans. Des modifications dans la politique économique et dans la politique monétaire — que nous avons évoquées au début de ce rapport — peuvent intervenir, qui bouleversent les plans actuellement élaborés, notamment en ce qui concerne la période dite définitive (1975). C'est cette situation qui a également pesé dans la balance lorsque le Parlement européen dut prendre une décision; nous devons avancer vers la supranationalité avec les moyens actuels du bord. D'où l'acceptation du dialogue avec le Conseil au sujet du budget, car nous sommes en quelque sorte — Parlement européen et Conseil de Ministres — dans l'obligation de nous entendre, c'est-à-dire d'arriver à un accord.

* * *

Pour avoir participé aux travaux des séances des deux Commissions compétentes du Parlement européen sur le sujet — la Commission des Budgets et des Finances et la Commission politique — votre rapporteur fait siennes les réflexions reproduites ci-avant. Il recommande à la Chambre de ratifier les deux projets de loi qui lui sont soumis.

Il estime qu'en agissant ainsi, nous saisissons une de ces occasions qui s'offrent de faire davantage que de la politique. Nous ferons de l'histoire.

* * *

G. — Votes.

Les deux projets de loi ont été adoptés, l'un et l'autre, à l'unanimité.

Le Rapporteur,

L. RADOUX.

Le Président,

A. VAN ACKER.

F. — Besluit.

Uw verslaggever meent als besluit te mogen zeggen dat de aan de gang zijnde herziening van de verdragen een belangrijk resultaat is en tevens een stevige basis voor nieuwe verwezenlijkingen.

Dit is de reden waarom die herziening morgen een zeer belangrijke mijlpaal zal blijken te zijn in de geschiedenis van de ontwikkeling van de comités, en zulks terwijl zij nog steeds de indruk wekt dat zij nog niet « af » is.

In het verslag hebben wij immers steeds laten blijken dat het Europese Parlement de steun van de nationale parlements vraagt, ten einde de macht te verkrijgen om de begroting van de Raad van Ministers te verwerpen. Juist deze macht zou het de wetgevende macht geven die thans in handen is van bedoelde Raad.

Een andere opmerking dringt zich echter op : nl. de weerslag die de besprekingen over de toetreding van andere Staten tot de Gemeenschappelijke Markt op de voorgestelde ontwerpen kan hebben. Tijdens de komende besprekingen en ook daarna — de Gemeenschap zal volgens de verwachtingen van zes tot tien Lid-Staten opgevoerd worden — kunnen wijzigingen optreden, die zullen leiden : a) tot een herziening van de huidige ontwerpen; b) tot een hervorming van het systeem dat vóór en na 31 december 1964 is vastgesteld. « Afwijkingsperiode » is wel degelijk het woord dat past voor de zeer wisselvallige periode die wij gedurende vier jaar gaan beleven. Er kunnen wijzigingen in het economisch beleid en in het monetair beleid — waarvan wij gewag hebben gemaakt bij de aanvang van dit verslag — optreden, die de thans opgemaakte plannen zullen verstoren, nl. in verband met de zg. definitieve periode (1975). Die toestand heeft zich eveneens doen gelden toen het Europese Parlement een beslissing heeft moeten nemen : wij moeten de weg van de supranationaliteit op met de huidige beschikbare middelen. Daarom werd de dialoog met de Raad in verband met de begroting aangevaard, aangezien wij — Europees Parlement en Raad van Ministers — min of meer gedwongen zijn het eens te worden, m.a.w. tot een akkoord te komen.

* * *

Uw verslaggever, die deel heeft genomen aan de werkzaamheden tijdens de vergaderingen van de twee bevoegde Commissies van het Europees Parlement over dit vraagstuk — de Commissie voor de Begrotingen en voor de Financiën en de Politieke Commissie — maakt die overwegingen tot de zijne. Hij beveelt de Kamers de goedkeuring aan van de twee wetsontwerpen die bij haar aanhangig zijn. Hij is de mening toegedaan dat men zodoende gebruik zal maken van een van de gelegenheden om méér dan aan politiek te doen. Wij zullen « geschiedenis maken ».

* * *

G. — Stemmingen.

De twee wetsontwerpen zijn beide eenparig aangenomen.

De Verslaggever,

L. RADOUX.

De Voorzitter,

A. VAN ACKER.

ANNEXE I.

Extrait de la résolution du 2 juin 1965 portant avis du Parlement européen sur les propositions de la Commission de la C.E.E. au Conseil sur: I. Le financement de la politique agricole commune, II. Les ressources propres de la Communauté, III. Le renforcement des pouvoirs du Parlement européen.

Le Parlement européen,

5. Soutient les principes prévus par la Commission de la C.E.E. et tendant à :

— assurer la solidarité des Etats membres en ce qui concerne le financement commun intégral pour les produits agricoles;

— doter la C.E.E., des le 1^{er} juillet 1967, de ressources propres provenant non seulement des prélèvements agricoles mais encore des droits de douane du tarif extérieur commun;

— accomplir progressivement le passage du versement par les Etats membres de contributions au budget de la Communauté au stade de recettes propres à celle-ci;

— affecter les excédents éventuels à des investissements communautaires en tenant compte de la situation économique et sociale dans les différentes régions ainsi que de la nécessité d'assurer une répartition équitable des avantages et des charges de la Communauté;

7. Souligne que la mise en place d'un budget communautaire basé sur des ressources propres implique comme condition *sine qua non* une modification de la procédure budgétaire prévue à l'article 203, de manière à assurer au niveau européen le contrôle parlementaire jusqu'alors exercé par les Parlements nationaux en matière budgétaire et, partant, au regard de l'orientation économique générale;

9. Donne son accord pour le mode de financement jusqu'en 1967;

approuve le système proposé pour la période 1967-1972 en vue du financement de la Communauté, grâce auquel à cette dernière date les prélèvements, la totalité des droits de douane et les autres ressources auront un caractère communautaire;

souligne que, pour la réalisation de ce résultat final, il convient que ce même caractère communautaire s'affirme dans l'ensemble des institutions à la fois dans sa lettre et dans son esprit;

22. Fait appel aux Parlements nationaux pour que le contrôle des importantes sommes provenant des ressources propres qu'ils vont perdre soit remplacé au niveau européen, par un contrôle parlementaire suffisant;

BIJLAGE I.

Uittreksel uit de resolutie van 2 juni 1965 houdende advies van het Europees Parlement nopens de voorstellen van de E.E.G.-Commissie aan de Raad inzake: I. de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid, II. de eigen middelen van de Gemeenschap en III. de uitbreiding van de bevoegdheden van het Europees Parlement.

Het Europees Parlement

5. Ondersteunt de door de E.E.G.-Commissie gehuldigde beginselen die ertoe strekken :

— de saamhorigheid van de Lid-Staten ten aanzien van de integrale gemeenschappelijke financiering voor de landbouwprodukten te waarborgen;

— de E.E.G. met ingang van 1 juli 1967 niet allen uit landbouw-heffingen maar ook uit de rechten van het gemeenschappelijk buitentaief eigen inkomsten te verschaffen;

— de bijdragen van de Lid-Staten in de begroting van de Gemeenschap geleidelijk te vervangen door eigen inkomsten;

— de eventuele financiële overschotten te besteden voor communautaire investeringen, met inachtneming van de economische en sociale toestand in de verschillende gebieden van de Gemeenschap, alsmede met de noodzaak om een billijke verdeling van de voordelen en lasten in de Gemeenschap tot stand te brengen;

7. Wijst erop dat de opstelling van een op eigen middelen gebaseerde communautaire begroting als *conditio sine qua non* een wijziging van de in artikel 203 vastgelegde begrotingsprocedure noodzakelijk maakt, zodat op Europees niveau de parlementaire controle wordt gewaarborgd die tot dusverre door de nationale parlementen inzake begrotingsaangelegenheden en derhalve ook op het economisch en sociaal beleid werd uitgeoefend;

9. Betuigt zijn instemming met de wijze van financiering, zoals die tot 1967 is voorgesteld;

hecht zijn goedkeuring aan de voor de periode van 1967-1972 voorgestelde ontwikkeling van de financiering van de Gemeenschap aangezien aan het einde van deze periode de heffingen en alle douanerechten en andere middelen een communautair karakter zullen hebben; wijst er evenwel op dat ter verwezenlijking van dit eindresultaat ditzelfde communautaire karakter moet worden bevestigd in alle instellingen, zowel wat de letter als de geest ervan betreft;

22. Doet een beroep op de nationale parlementen om de aanzienlijke bedragen die met de eigen inkomsten zijn gemoeid, en die aan hun controle ontsnappen, te doen onderwerpen aan een toereikende parlementaire controle op Europees niveau;

ANNEXE II.

Extrait de la résolution du 2 juillet 1968 portant avis du Parlement européen sur la proposition de la Commission des Communautés européennes au Conseil concernant un règlement portant dispositions complémentaires concernant le financement de la politique agricole commune dans le secteur du sucre.

Le Parlement européen,

1. approuve les principes des dispositions complémentaires concernant le financement de la politique agricole commune dans le secteur du sucre en ce qui concerne leur aspect de politique agricole;

2. observe cependant sur le plan budgétaire et institutionnel que la proposition de règlement prévoit des recettes qui sont en fait des ressources propres et souligne que la détermination de ces dernières, de même que leur utilisation, doivent être soumises à un contrôle parlementaire valable, ce qui n'y est, cependant, nullement prévu;

3. rappelle, dans ces conditions, sa résolution du 12 mai 1965 portant avis sur les propositions de la Commission de la C. E. E. au Conseil concernant le financement de la politique agricole commune, les ressources propres de la Communauté et le renforcement des pouvoirs du Parlement européen;

8. estime, enfin, que le moment est venu de prendre une décision pour la mise en application de l'article 2 du règlement n° 25 relatif au financement de la politique agricole commune et à cette occasion, de consulter le Parlement sur une proposition, qu'il invite la Commission à présenter, en vue d'une application d'ensemble des dispositions des articles 201 C.E.E. et 173 Euratom relatifs aux ressources propres et à leurs contrôle démocratique par un renforcement substantiel des pouvoirs budgétaires du Parlement européen;

BIJLAGE II.

Uittreksel uit de resolutie van 2 juli 1968 houdende advies van het Europees Parlement inzake het voorstel van de Commissie van de Europese Gemeenschappen aan de Raad voor een verordening houdende aanvullende bepalingen betreffende de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid in de sector suiker.

Het Europees Parlement

1. hecht zijn goedkeuring aan de beginselen die ten grondslag liggen aan de aanvullende bepalingen betreffende de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid in de sector suiker, wat het landbouw-politieke aspect ervan betreft;

2. merkt evenwel ten aanzien van het budgettaire en institutionele aspect op dat in het voorstel voor een verordening sprake is van inkomsten die in feite eigen middelen zijn, en wijst erop dat de vaststelling en het gebruik hiervan moeten worden onderworpen aan een deugdelijke parlementaire controle, waarin dit voorstel echter op geen enkele wijze voorziet;

3. herinnert in dit verband aan zijn resolutie van 12 mei 1965 houdende zijn advies nopens de voorstellen van de E. E. G.-Commissie aan de Raad inzake de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid, de eigen middelen van de Gemeenschap en de uitbreiding van de bevoegdheden van het Europees Parlement;

8. is ten slotte van oordeel dat het ogenblik is gekomen om een besluit te nemen voor de tenuitvoerlegging van artikel 2 van Verordening n° 25 betreffende de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid en het Parlement te raadplegen over een voorstel, dat het de Commissie verzoekt in te dienen ten einde te komen tot een algehele toepassing van de bepalingen van de artikelen 201 van het E. E. G.-Verdrag en 173 van het E. G. A.-Verdrag met betrekking tot de eigen middelen en de democratische controle hierop door een aanzienlijke uitbreiding van de budgettaire bevoegdheden van het Europees Parlement;

ANNEXE III.

Extrait de la résolution du 28 juillet 1969 concernant la politique de la Commission des Communautés européennes en matière de ressources propres, d'harmonisation fiscale et d'aménagement des pouvoirs de décision et de contrôle du Parlement européen.

Le Parlement européen,

— rappelant notamment sa résolution du 12 mai 1965 concernant les propositions de la Commission de la C.E.E. sur le financement de la politique agricole commune, les ressources propres de la C.E.E., le renforcement des pouvoirs du Parlement européen;

3. estime que seule l'affectation de ressources propres suffisantes peut permettre à la Communauté d'assurer la réalisation des programmes en cours et de soustraire les discussions ministérielles à l'exigence du « juste retour » qui tend à dissoudre l'esprit communautaire;

7. rappelle que le régime définitif du financement agricole, l'attribution de ressources propres à la Communauté, l'accroissement des pouvoirs budgétaires et de contrôle du Parlement européen qui sont liés, doivent être résolus en même temps, conformément, par ailleurs, aux propositions de la Commission de la C.E.E. de 1965 et à la résolution adoptée par le Parlement sur ces propositions le 12 mai 1965;

BIJLAGE III.

Uittreksel uit de resolutie van 28 juli 1969 nopens het beleid van de Commissie van de Europese Gemeenschappen ter zake van de eigen middelen, de harmonisatie van de belastingen en de aanpassing van de controlerende en beslissingsbevoegdheid van het Europese Parlement.

Het Europees Parlement

— verwijst met name naar zijn resolutie van 12 mei 1965 nopens de voorstellen van de E.E.G.-Commissie betreffende de financiering van het gemeenschappelijk landbouwbeleid, de eigen inkomsten van de E.E.G., de uitbreiding van de bevoegdheden van het Europese Parlement.

3. is van mening dat alleen toekenning van toereikende eigen middelen de Gemeenschap in staat kan stellen de lopende programma's te verwezenlijken en de ministeriële beraadslaging niet te binden aan de eis van « evenredige compensatie » waardoor de communautaire geest dreigt te verbrokkelen;

7. wijst erop dat de definitieve regeling voor de landbouwfinanciering, de toekenning van eigen middelen van de Gemeenschap, de uitbreiding van de budgettaire en controlerende bevoegdheden van het Europese Parlement met elkaar verbonden zijn en tegelijkertijd dienen te worden opgelost, overeenkomstig de voorstellen van de E.E.G.-Commissie van 1965 en de door het Parlement ter zake aangenomen resolutie van 12 mei 1965;

ANNEXE IV.

Extrait de la résolution du 8 janvier 1970 portant avis du Parlement européen sur les propositions de la Commission des Communautés européennes au Conseil, relatives à l'institution de ressources propres aux Communautés et à l'accroissement des pouvoirs budgétaires du Parlement européen.

Le Parlement européen,

1. se félicite de ce que, avant la fin de la période transitoire, la Commission, en conformité des traités et des positions adoptées par toutes les institutions participant à la procédure budgétaire, ait présenté des propositions relatives au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés et à l'accroissement des pouvoirs budgétaires du Parlement européen;

2. souligne l'importance institutionnelle et politique des propositions de la Commission relative à l'autonomie financière et aux pouvoirs du Parlement;

3. affirme que l'objet de la réforme budgétaire doit être l'autonomie financière complète des Communautés, c'est-à-dire la couverture intégrale des besoins communautaires par des ressources propres et le pouvoir, pour les Communautés, d'adapter les ressources communes aux nécessités de leur fonctionnement et au développement de leurs politiques;

4. rappelle ses résolutions précédentes, notamment celle du 12 mai 1965 et réaffirme :

— que la nécessité pour le Parlement européen d'assumer un pouvoir budgétaire réel naît dès l'instant de la création de ressources propres;

— que, à l'heure où l'autonomie financière doit être entièrement réalisée, la décision finale en matière d'affectation des crédits et de contrôle des dépenses doit revenir au Parlement européen;

A. en ce qui concerne l'institution de ressources propres et en application de l'article 201 :

5. regrette que l'institution de ressources propres ne puisse être réalisée en une seule étape, dès la fin de la période transitoire;

6. demande que, dès le 1^{er} janvier 1971, les recettes provenant du tarif douanier commun soient affectées dans leur totalité aux Communautés, les contributions financières de chaque Etat membre étant réduites en fonction des ressources transférées aux Communautés;

B. en ce qui concerne l'adaptation des moyens aux besoins après l'exercice 1974 : modification de l'article 201 :

9. souligne que, par la suite, des procédures communautaires doivent permettre d'adapter les ressources propres aux besoins des Communautés;

10. est conscient de ce que de telles procédures, qui modifient celle de l'article 201 du traité, ne peuvent être valablement réalisées que par l'application de l'article 236 concernant la modification du traité;

C. en ce qui concerne l'accroissement des pouvoirs budgétaires du Parlement européen :

14. affirme avec insistance que, en conformité avec les principes constitutionnels des Etats membres, c'est le Parlement européen qui doit statuer en dernier ressort dès que l'autonomie financière est réalisée et que les ressources communes échappent à tout autre contrôle parlementaire;

15. regrette que les ressources propres devant être complétées par des contributions financières nationales jusqu'au 1^{er} janvier 1974, les pouvoirs budgétaires du Parlement ne puissent être institués dès l'avènement de la période définitive d'application des traités;

16. demande instamment que la période dérogative prenne fin, en toute hypothèse, au 1^{er} janvier 1974, quelles que soient, à cette date, la nature et l'origine des ressources du budget commun et même si, à cette date, ce budget n'est pas intégralement financé par des ressources propres;

BIJLAGE IV.

Uittreksel uit de resolutie van 8 januari 1970 houdende advies van het Europese Parlement inzake de voorstellen van de Commissie van de Europese Gemeenschappen aan de Raad met betrekking tot de invoering van eigen middelen van de Gemeenschappen en de uitbreiding van de begrotingsbevoegdheden van het Europese Parlement.

Het Europees Parlement

1. is verheugd dat de Commissie vóór het einde van de overgangsperiode, overeenkomstig de Verdragen en het standpunt van alle bij de begrotingsprocedure betrokken instellingen, voorstellen heeft ingediend betreffende de vervanging van de financiële bijdragen van de Lid-Staten door eigen middelen en de uitbreiding van de begrotingsbevoegdheden van het Europese Parlement;

2. onderstreept de institutionele en politieke betekenis van de voorstellen van de Commissie met betrekking tot de financiële autonomie en de bevoegdheden van het Parlement;

3. stelt dat het uiteindelijke doel van de budgettaire hervorming de volledige financiële onafhankelijkheid van de Gemeenschappen moet zijn, dat wil zeggen dat de communautaire behoeften geheel uit eigen middelen worden gedekt en dat de Gemeenschappen de gemeenschappelijke inkomsten kunnen aanpassen aan hetgeen zij nodig hebben om behoorlijk te kunnen werken en aan de ontwikkeling van hun beleidsvormen;

4. herinnert aan zijn vroegere resoluties, met name die van 12 mei 1965 en betoogt nogmaals :

— dat de noodzaak voor het Europese Parlement om zich een werkelijk budgetrecht te verschaffen zich voordoet op het moment dat er eigen middelen worden gecreëerd;

— dat op het tijdstip waarop de financiële autonomie volledig moet worden verwezenlijkt, de uiteindelijke beslissing inzake de bestemming der kredieten en de controle van de uitgaven bij het Europese Parlement dient te liggen;

A. ten aanzien van de invoering van eigen middelen in toepassing van artikel 201 :

5. betreurt dat de invoering van eigen middelen niet in een enkele etappe, terstond na afloop van de overgangsperiode kan plaatsvinden;

6. verzoekt dat vanaf 1 januari 1971 de ontvangsten uit het gemeenschappelijk douanetarif in hun geheel aan de Gemeenschappen worden toegewezen, en de financiële bijdragen van elke Lid-Staat naar rato van de aan de Gemeenschappen overgedragen middelen worden verminderd;

B. ten aanzien van de aanpassing van de middelen aan de behoeften na het begrotingsjaar 1974 : wijziging van artikel 201 :

9. wijst erop dat daarna de eigen middelen bij wege van communautaire procedures aan de behoeften van de Gemeenschappen moeten kunnen worden aangepast;

10. geeft er zich rekenschap van dat dergelijke procedures, waardoor de procedure van artikel 201 van het Verdrag wordt gewijzigd, in feite slechts rechtsgeldig kunnen worden ingesteld door toepassing van artikel 236 betreffende de wijziging van het Verdrag ;

C. ten aanzien van de uitbreiding van de begrotingsbevoegdheden van het Europese Parlement :

14. wijst er met nadruk op dat overeenkomstig de constitutionele beginselen van de Lid-Staten de uiteindelijke beslissingsbevoegdheid bij het Europees Parlement dient te liggen, zodra de financiële autonomie een feit is en de gemeenschappelijke inkomsten aan elke andere parlementaire controle zijn onttrokken;

15. betreurt dat de eigen inkomsten tot 1 januari 1974 door financiële bijdragen van de staten moeten worden aangevuld, en de begrotingsbevoegdheden van het Parlement dus niet terstond bij het ingaan van de definitieve fase van tenuitvoerlegging der Verdragen worden ingevoerd;

16. verzoekt met klem dat de periode van de uitzonderingsregeling in ieder geval op 1 januari 1974 wordt beëindigd, van welke aard en herkomst de middelen van de gemeenschappelijke begroting op dat tijdstip ook mogen zijn, en zelfs indien op dat moment deze begroting niet volledig met eigen middelen wordt gefinancierd;

ANNEXE V.

Extrait de la résolution du 28 février 1970 sur l'évolution du problème des ressources propres aux Communautés à la lumière de la résolution du Parlement, des propositions de la Commission des Communautés et des délibérations du Conseil.

Le Parlement européen,

1. se félicite de ce que la Commission ait repris, dans ses propositions au Conseil, tous les points qu'elle avait elle-même soulignés comme constituant des conditions irrévocables de son accord à la création de ressources propres et demande à la Commission de maintenir fermement cette position devant le Conseil;

2. exprime son inquiétude devant les difficultés apparues au sein du Conseil et qui n'ont pas permis jusqu'ici la mise au point des propositions qu'il doit soumettre aux parlements nationaux;

3. se réserve d'examiner, en temps opportun, la position qui sera prise par le Conseil;

4. affirme solennellement que si les positions fondamentales définies dans la résolution du 10 décembre 1969, n'étaient pas retenues par le Conseil, se trouvant dès lors hors d'état de conseiller aux parlements nationaux de ratifier les propositions qui leur sont soumises, il utilisera tous les moyens en son pouvoir pour obtenir le respect de ces positions;

BIJLAGE V.

Uittreksel uit de resolutie van 28 februari 1970 nopens de ontwikkeling van het vraagstuk van de eigen middelen der Gemeenschappen in het licht van de resolutie van het Parlement, van de voorstellen van de Commissie van de Gemeenschappen en van de beraadslagingen en besluiten van de Raad.

Het Europees Parlement

1. is verheugd dat de Commissie in haar voorstellen aan de Raad alle punten heeft overgenomen waarop het zelf had gewezen als onmisbare voorwaarden voor zijn instemming met de invoering van eigen middelen en verzoekt de Commissie dit standpunt ten overstaan van de Raad vastberaden te verdedigen;

2. geeft uiting aan zijn verontrusting wegens de moeilijkheden die in de Raad aan het licht zijn getreden, waardoor het tot dusver niet mogelijk is geweest de voorstellen die deze aan de nationale parlementen moest voorleggen, gereed te maken;

3. behoudt zich voor te zijner tijd het door de Raad ingenomen standpunt te bestuderen;

4. verklaart plechtig dat indien de fundamentele standpunten neergelegd in zijn resolutie van 19 december 1969 niet door de Raad worden aanvaard, waardoor het niet in staat is de nationale parlementen aan te raden de hun voorgelegde voorstellen te bekrachtigen, het alle te zijner beschikking staande middelen zal aanwenden om deze standpunten te doen eerbiedigen;

ANNEXE VI.

Résolution sur les dispositions arrêtées par le Conseil des Communautés européennes relatives :

- au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés,
- à la modification de certaines dispositions budgétaires des traités instituant les Communautés européennes et du traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes.

Le Parlement européen,

— vu les dispositions arrêtées par le Conseil des Communautés européennes, relatives :

- au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés,
- à la modification de certaines dispositions budgétaires des traités instituant les Communautés européennes et du traité instituant un Conseil unique et une Commission unique des Communautés européennes,

— vu ses résolutions des 10 décembre 1969, 3 février et 11 mars 1970,

- vu le rapport de la commission des finances et des budgets et l'avis de la commission politique,
- estimant qu'il est du devoir du Parlement européen de faire connaître son avis aux parlements nationaux dans un esprit de collaboration cordiale sur cet important problème des droits institutionnels des parlements en matière budgétaire, mais sans vouloir pour autant retarder les procédures de ratification;

A. Autonomie financière des Communautés.

1. constate que l'autonomie financière des Communautés n'est pas, à long terme, pleinement assurée puisqu'il n'est pas prévu, au-delà de 1975, le moyen d'adapter, par des procédures communautaires, le niveau des ressources communes aux besoins des politiques communes et qu'il sera donc nécessaire de modifier un jour l'article 201 du traité C. E. E.

B. Accroissement des pouvoirs du Parlement européen.

— Pour la période dérogatoire :

2. rappelle qu'il avait demandé que, dès la période dérogatoire, le Conseil statuât à la majorité qualifiée, exprimant le vote favorable de 4 membres pour écarter — et non pour approuver — les modifications arrêtées par l'Assemblée dans le sens proposé par la Commission;

3. constate que c'est la règle inverse qui est retenue lorsque le Parlement propose un accroissement des dépenses budgétaires d'une institution, ce qui permet à une minorité du Conseil de faire échec aux propositions soutenues à la fois par le Parlement, la Commission et une majorité non qualifiée au Conseil même;

4. souligne que, par voie de conséquence, le Conseil risque de se trouver en difficulté lorsqu'il doit arrêter le budget, si les membres qui approuvent les modifications proposées par l'Assemblée maintiennent leur position, le budget devant être arrêté à la majorité qualifiée du Conseil.

— Pour la période définitive :

5. rappelle qu'il a toujours réclamé « un pouvoir de décision final en matière d'affectation des crédits et de contrôle des dépenses », dès la création de ressources propres aux Communautés;

6. proclame que s'il a pu, dans un esprit de très grande conciliation, consentir provisoirement à cet égard certaines concessions, il ne peut renoncer à disposer, à tout le moins, d'un pouvoir effectif de négociation dans l'élaboration du budget;

7. proclame que les dispositions arrêtées par le Conseil ne peuvent être tenues pour intangibles, cette première réalisation marquant seule-

BIJLAGE VI.

Resolutie nopens de door de Raad van de Europese Gemeenschappen vastgestelde bepalingen inzake

- de vervanging van de financiële bijdragen van de Lid-Staten door eigen middelen van de Gemeenschappen,
- de wijziging van een aantal budgettaire bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen en van het Verdrag tot instelling van één Raad en één Commissie welke de Europese Gemeenschappen gemeen hebben.

Het Europees Parlement

— gezien de door de Raad van de Europese Gemeenschappen vastgestelde bepaling inzake :

- de vervanging van de financiële bijdragen van de Lid-Staten door eigen middelen van de Gemeenschappen,

— de wijziging van een aantal budgettaire bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen en van het Verdrag tot instelling van één Raad en één Commissie welke de Europese Gemeenschappen gemeen hebben,

— gelet op zijn resoluties van 10 december 1969 en van 3 februari en 11 maart 1970,

— gezien het verslag van de Commissie voor financiën en begrotingen en het advies van de Politieke Commissie,

— van mening zijnde dat het de plicht van het Europees Parlement is de nationale parlementen in een geest van hartelijke samenwerking in kennis te stellen van zijn standpunt inzake het belangrijke vraagstuk van de institutionele rechten der parlementen op begrotingsgebied, doch zonder daarbij de ratificatieprocedures te willen vertragen;

A. Financiële autonomie van de Gemeenschappen.

1. stelt vast dat de financiële autonomie van de Gemeenschappen op de duur niet volledig is gewaarborgd, omdat voor de periode na 1975 niet is voorzien in de mogelijkheid om het peil van de gemeenschappelijke inkomsten door middel van communautaire procedures aan te passen aan de behoeften van de verschillende vormen van gemeenschappelijk beleid, en dat het dus op een gegeven moment noodzakelijk zal zijn artikel 201 van het E. E. G.-Verdrag te wijzigen;

B. Uitbreiding van de bevoegdheden van het Europees Parlement.

— wat de interimperiode betreft :

2. herinnert aan zijn wens dat de Raad reeds in de interimperiode bij gekwalificeerde meerderheid van stemmen en een meerderheid van vier van zijn leden zou besluiten of hij de door het Parlement in de door de Commissie voorgestelde zin vastgestelde wijzigingen afwijst — en niet of hij deze goedkeurt;

3. stelt vast dat, wanneer het Parlement een verhoging van de uitgaven van een instelling voorstelt, de omgekeerde regel zal worden toegepast, zodat een minderheid in de Raad voorstellen kan blokkeren die de steun hebben van zowel het Parlement en de Commissie als van een niet gekwalificeerde meerderheid van de Raad zelf;

4. wijst erop dat bijgevolg de Raad bij de vaststelling van de begroting in moeilijkheden kan geraken indien de leden die de door het Parlement voorgestelde wijzigingen goedkeuren, op hun standpunt blijven staan, aangezien hij de begroting bij gekwalificeerde meerderheid van stemmen moet vaststellen;

— wat de definitieve periode betreft :

5. herinnert eraan dat het steeds een uiteindelijke beslissingsbevoegdheid heeft gevraagd inzake de aanwending van de kredieten en de controle op de uitgaven, zodra eigen middelen van de Gemeenschappen worden ingevoerd;

6. verklaart dat het in een verregaande geest van verzoening weliswaar voorlopig enkele concessies ten deze heeft gedaan, doch er niet van kan afzien om op zijn minst te beschikken over een daadwerkelijke onderhandelingsbevoegdheid bij de opstelling van de begroting;

7. verklaart dat de door de Raad vastgestelde bepalingen niet als onaantastbaar mogen worden beschouwd, daar zij pas een eerste begin

ment le début d'une période évolutive pour l'extension des pouvoirs du Parlement européen, dans l'esprit de la conférence de La Haye;

8. considère notamment que, pour la politique d'intégration future, il sera absolument nécessaire qu'il puisse disposer de pouvoirs législatifs dans le cadre communautaire;

9. prend acte, en outre, de la déclaration du Conseil, du 21 avril 1970, selon laquelle la Commission déposera, au plus tard dans un délai de deux ans, des propositions concernant les pouvoirs budgétaires du Parlement européen, ainsi que de l'engagement du Conseil d'examiner ces propositions « conformément à la procédure de l'article 236 du traité, à la lumière des débats qui auront lieu dans les Parlements des Etats membres, de l'évolution de la situation européenne et des problèmes institutionnels que posera l'élargissement de la Communauté »;

10. constate, avec la Commission des Communautés, que, en toute hypothèse, le paragraphe 6 du nouvel article 203 de la C.E.E. (et les paragraphes et articles correspondants des autres traités) lui donne le pouvoir de refuser d'arrêter le budget, aux fins de provoquer de nouvelles propositions budgétaires, et déclare qu'il inscrira dans son règlement intérieur les règles de procédure appropriées;

11. émet le vœu que, à l'occasion du débat de ratification devant les parlements nationaux, ceux-ci acceptent de tenir compte de l'attitude formulée par le Parlement européen dans la présente résolution, et de défendre la nécessité de garantir un contrôle parlementaire réel sur les ressources communes qui échappent désormais à toute appréciation des parlements nationaux;

12. charge son président de transmettre la présente résolution et le rapport de la commission des finances et des budgets aux Parlements des Etats membres, au Conseil et à la Commission des Communautés.

vormen van een periode waarin de bevoegdheden van het Europese Parlement zich zullen ontwikkelen in de geest van de Conferentie van Den Haag;

8. acht het met name absoluut noodzakelijk dat het met het oog op het toekomstige integratiebeleid kan beschikken over wetgevende bevoegdheden in het communautaire kader;

9. neemt voorts kennis van de verklaring van de Raad van 21 april 1970 volgens welke de Commissie uiterlijk over twee jaar voorstellen zal doen inzake de begrotingsbevoegdheden van het Europese Parlement, alsmede van de toezegging van de Raad om deze voorstellen « overeenkomstig de procedure van artikel 236 van het Verdrag te onderzoeken in het licht van de debatten die in de parlementen van de Lid-Staten zullen plaatsvinden, van de ontwikkeling der Europese situatie en van de institutionele problemen in verband met de uitbreiding van de Gemeenschappen »;

10. stelt vast, zulks in overeenstemming met de Commissie van de Europese Gemeenschappen, dat lid 6 van het nieuwe artikel 203 van het E.E.G.-Verdrag (en de overeenkomstige teksten van de andere Verdragen) het in ieder geval het recht geeft te weigeren de begroting vast te stellen, ten einde nieuwe begrotingsvoorstellen uit te lokken, en verklaart dat het de nodige voorschriften voor de procedure in zijn Reglement zal opnemen;

11. spreekt de wens uit dat de nationale parlementen bij hun ratificatiedebatten bereid zullen zijn rekening te houden met de door het Europese Parlement in deze resolutie neergelegde opvatting en het standpunt zullen verdedigen dat een daadwerkelijk parlementair toezicht moet worden gewaarborgd op de gemeenschappelijke middelen, die voortaan aan iedere beoordeling door de nationale parlementen zullen ontsnappen;

12. verzoekt zijn Voorzitter deze resolutie en het desbetreffende verslag te doen toekomen aan de parlementen van de Lid-Staten, en aan de Raad en de Commissie van de Europese Gemeenschappen.

ANNEXE VII.

Reproduction de certains articles du Traité
instituant la Communauté Economique Européenne.

Art. 20.

Les droits applicables aux produits de la liste G sont fixés par voie de négociations entre les Etats membres. Chaque Etat membre peut ajouter d'autres produits à cette liste dans la limite de 2 % de la valeur totale de ses importations en provenance de pays tiers au cours de l'année 1955.

La Commission prend toutes initiatives utiles pour que ces négociations soient engagées avant la fin de la deuxième année à compter de l'entrée en vigueur du présent Traité et terminées avant la fin de la première étape.

Dans le cas où, pour certains produits, un accord n'aurait pu intervenir dans ces délais, le Conseil, statuant sur proposition de la Commission, à l'unanimité jusqu'à la fin de la deuxième étape et à la majorité qualifiée par la suite, fixe les droits du tarif douanier commun.

Art. 201.

La Commission étudiera dans quelles conditions les contributions financières des Etats membres prévues à l'article 200 pourraient être remplacées par des ressources propres, notamment par des recettes provenant du tarif douanier commun lorsque celui-ci aura été définitivement mis en place.

A cet effet, la Commission présentera des propositions au Conseil.

Le Conseil statuant à l'unanimité, pourra, après avoir consulté l'Assemblée sur ces propositions, arrêter les dispositions dont il recommandera l'adoption par les Etats membres conformément à leurs règles constitutionnelles respectives.

Art. 203.

1. L'exercice budgétaire commence le 1^{er} janvier et s'achève le 31 décembre.

2. Chacune des institutions de la Communauté dresse un état prévisionnel de ses dépenses. La Commission groupe ces états dans un avant-projet de budget. Elle y joint un avis qui peut comporter des prévisions divergentes.

Le Conseil doit être saisi par la Commission de l'avant-projet de budget au plus tard le 30 septembre de l'année qui précède celle de son exécution.

Le Conseil consulte la Commission, et le cas échéant les autres institutions intéressées, toutes les fois qu'il entend s'écarter de cet avant-projet.

3. Le Conseil, statuant à la majorité qualifiée, établit le projet de budget et le transmet ensuite à l'Assemblée.

L'Assemblée doit être saisie du projet de budget au plus tard le 31 octobre de l'année qui précède celle de son exécution.

L'Assemblée a le droit de proposer au Conseil des modifications au projet de budget.

4. Si dans un délai d'un mois après communication du projet de budget l'Assemblée a donné son approbation, ou si elle n'a pas transmis son avis au Conseil, le projet de budget est réputé définitivement arrêté.

Si dans ce délai, l'Assemblée a proposé des modifications, le projet de budget ainsi modifié est transmis au Conseil. Celui-ci en délibère avec la Commission, et le cas échéant avec les autres institutions intéressées, et arrête définitivement le budget en statuant à la majorité qualifiée.

5. Pour l'adoption de la partie du budget relative au Fonds social européen, les votes des membres du Conseil sont affectés de la pondération suivante :

Belgique	8
Allemagne	32
France	32
Italie	20
Luxembourg	1
Pays-Bas	7

Les délibérations sont acquises lorsqu'elles ont recueilli au moins 67 voix.

BIJLAGE VII.

Overdruk van bepaalde artikelen van het Verdrag
tot instelling van de Europese Economische Gemeenschap.

Art. 20.

De rechten, toe te passen op de produkten in lijst G genoemd, worden bij wege van onderhandelingen tussen de Lid-Statens vastgesteld. Iedere Lid Staat kan aan deze lijst andere produkten toevoegen tot ten hoogste 2 % van de totale waarde van zijn invoer uit derde landen gedurende het jaar 1956.

De Commissie neemt alle initiatieven dienstig om deze onderhandelingen voor het einde van het tweede jaar na de inwerkingtreding van dit Verdrag te doen beginnen en voor het einde van de eerste etappe te doen beëindigen.

Ingeval voor bepaalde produkten binnen deze termijn geen overeenstemming wordt bereikt, stelt de Raad, tot aan het einde van de tweede etappe met eenparigheid en vervolgens met gekwalificeerde meerderheid van stemmen, de rechten van het gemeenschappelijk douanetarief vast op voorstel van de Commissie.

Art. 201.

De Commissie bestudeert onder welke voorwaarden de financiële bijdragen der Lid-Statens, bedoeld in artikel 200, zouden kunnen worden vervangen door eigen middelen, met name door ontvangsten afkomstig uit het gemeenschappelijk douanetarief, wanneer dit definitief in werking zal zijn getreden.

Hiertoe doet de Commissie voorstellen aan de Raad.

De Raad kan met eenparigheid van stemmen, na de Vergadering over deze voorstellen te hebben geraadpleegd, de bepalingen vaststellen, waarvan hij de aanneming door de Lid-Statens overeenkomstig hun onderscheidene grondwettelijke bepalingen aanbeveelt.

Art. 203.

1. Het begrotingsjaar begint op 1 januari en sluit op 31 december.

2. Elke instelling van de Gemeenschap maakt een raming op van haar uitgaven. De Commissie groepeerde die ramingen in een voor-ontwerp van begroting. Zij voegt daaraan een advies toe, dat afwijkende ramingen mag inhouden.

De Commissie moet het voor-ontwerp van begroting uiterlijk op 30 september van het jaar dat aan de uitvoering ervan voorafgaat, aan de Raad voorleggen.

De Raad raadpleegt de Commissie en, in voorkomende gevallen, de andere betrokken instellingen telkens wanneer hij van dit voor-ontwerp wenst af te wijken.

3. De Raad stelt met gekwalificeerde meerderheid van stemmen de ontwerp-begroting vast en zendt deze vervolgens aan de Vergadering.

De ontwerp-begroting moet uiterlijk op 31 oktober van het jaar dat voorafgaat aan de uitvoering ervan, aan de Vergadering worden voorgelegd.

De Vergadering heeft het recht aan de Raad wijzigingen in de ontwerp-begroting voor te stellen.

4. Indien de Vergadering binnen een termijn van een maand na voorlegging van de ontwerp-begroting haar goedkeuring heeft verleend of indien zij geen advies aan de Raad heeft gezonden, wordt de ontwerp-begroting geacht definitief te zijn vastgesteld.

Indien de Vergadering binnen die termijn wijzigingen heeft voorgesteld, wordt de aldus gewijzigde ontwerp-begroting aan de Raad gezonden. Deze beraadslaagt daarover met de Commissie en, in voorkomende gevallen, met de andere betrokken instellingen en stelt de begroting met gekwalificeerde meerderheid van stemmen definitief vast.

5. Voor de aanvaarding van het deel van de begroting dat betrekking heeft op het Europees Sociaal Fonds, worden de door de leden van de Raad uitgebrachte stemmen als volgt gewogen :

België	8
Duitsland	32
Frankrijk	32
Italië	20
Luxemburg	1
Nederland	7

De besluiten komen tot stand wanneer zij ten minste 67 stemmen hebben verkregen.

Art. 206.

Les comptes de la totalité des recettes et dépenses du budget sont examinés par une commission de contrôle, formée de commissaires aux comptes offrant toutes garanties d'indépendance, et présidée par l'un d'eux. Le Conseil statue, à l'unanimité, fixe le nombre des commissaires. Les commissaires et le président de la commission de contrôle sont désignés par le Conseil statue à l'unanimité, pour une période de cinq ans. Leur rémunération est fixée par le Conseil statue à la majorité qualifiée.

La vérification, qui a lieu sur pièces et au besoin sur place, a pour objet de constater la légalité et la régularité des recettes et dépenses et de s'assurer de la bonne gestion financière. La commission de contrôle établit, après la clôture de chaque exercice, un rapport qu'elle adopte à la majorité des membres qui la composent.

La Commission soumet chaque année au Conseil et à l'Assemblée les comptes de l'exercice écoulé afférents aux opérations du budget, accompagnés du rapport de la commission de contrôle. En outre, elle leur communique un bilan financier décrivant l'actif et le passif de la Communauté.

Le Conseil, statue à la majorité qualifiée, donne décharge à la Commission sur l'exécution du budget. Il communique sa décision à l'Assemblée.

Art. 236.

Le gouvernement de tout Etat membre ou la Commission peut soumettre au Conseil des projets tendant à la révision du présent Traité.

Si le Conseil, après avoir consulté l'Assemblée et le cas échéant la Commission, émet un avis favorable à la réunion d'une conférence des représentants des gouvernements des Etats membres, celle-ci est convoquée par le président du Conseil en vue d'arrêter d'un commun accord les modifications à apporter au présent Traité.

Les amendements entreront en vigueur après avoir été ratifiés par tous les Etats membres en conformité de leurs règles constitutionnelles respectives.

Art. 206.

De rekeningen van alle ontvangsten en uitgaven van de begroting worden onderzocht door een controlecommissie, welke is samengesteld uit financiële commissarissen die alle waarborgen bieden van onafhankelijkheid en welke door een van hen wordt voorgezeten. De Raad bepaalt met eenparigheid van stemmen het aantal commissarissen. De commissarissen en de voorzitter van de controlecommissie worden door de Raad met eenparigheid van stemmen voor een periode van vijf jaar benoemd. Hun beloning wordt door de Raad met gekwalificeerde meerderheid van stemmen vastgesteld.

De controle, die aan de hand van bescheiden en zo nodig ter plaatse geschiedt, heeft ten doel de wettigheid en de regelmatigheid van de ontvangsten en uitgaven na te gaan en vast te stellen of een goed financieel beheer werd gevoerd. De controlecommissie stelt na afsluiting van elk begrotingsjaar een verslag op dat zij met meerderheid van stemmen van haar leden aanneemt.

De Commissie legt ieder jaar aan de Raad en aan de Vergadering de rekeningen over het afgelopen begrotingsjaar voor welke betrekking hebben op de uitvoering van de begroting, tezamen met het verslag van de controlecommissie. Bovendien doet zij hun een financiële balans van de activa en passiva van de Gemeenschap toekomen.

De Raad verleent met gekwalificeerde meerderheid van stemmen de Commissie kwijting voor de uitvoering van de begroting. Hij doet aan de Vergadering mededeling van zijn beschikking.

Art. 236.

De regering van elke Lid-Staat of de Commissie kunnen aan de Raad ontwerpen voorleggen tot herziening van dit Verdrag.

Indien de Raad na raadpleging van de Vergadering en, in voorkomende gevallen, van de Commissie, gunstig adviseert ten aanzien van het bijeenkomen van een conferentie van vertegenwoordigers van de regeringen der Lid-Staten, wordt deze conferentie door de voorzitter van de Raad bijeengeroepen, ten einde in onderlinge overeenstemming de in dit Verdrag aan te brengen wijzigingen vast te stellen.

De wijzigingen treden in werking nadat zij door alle Lid-Staten overeenkomstig hun onderscheidene grondwettelijke bepalingen zijn bekrachtigd.

ANNEXE VIII.

L'Agence « Europe » a diffusé en date du 10 juin dernier le texte suivant relatif à la réunion tenue le jour précédent par le Conseil de Ministres du Marché commun où l'objet du présent rapport avait à nouveau été discuté (interprétation du § 6 du nouvel article 203 du Traité C.E.E., modifié en vue de fixer la procédure d'adoption du budget) : « Le Conseil s'est limité à prendre acte de la prise de position du Parlement Européen, tout en observant que cette interprétation que le Parlement Européen prétend donner du § 6 n'a aucune base juridique, tout comme d'autres interprétations qui seraient données par d'autres instances. L'hypothèse d'un litige, a cru conclure le Conseil, c'est la Cour de Justice des Communautés qui devrait trancher ». L'Agence Europe poursuit : « Europe » croit savoir cependant qu'il apparaît douteux qu'une interprétation ou un acte du Parlement Européen soit susceptible de former l'objet d'une action en Cour de Justice. On sait que le traité instituant la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier contient dans son article 38 une disposition selon laquelle elle « peut annuler, à la requête d'un des Etats membres ou de la Haute Autorité, les délibérations de l'Assemblée ou du Conseil » (seuls les moyens tirés de l'incompétence ou de la violation des formes substantielles peuvent être invoqués à l'appui d'un tel recours). Cependant les Traités de Rome n'ont pas repris cette description pour ce qui concerne l'Assemblée.

Par conséquent, il faudra voir si, dans le concret, on se trouvera un jour dans la situation de devoir trancher entre l'interprétation donnée par le Parlement Européen de l'expression « arrêter le budget » et celle que donneraient éventuellement d'autres institutions et plus particulièrement le Conseil des Ministres. »

BIJLAGE VIII.

Het agentschap « Europe » heeft op 10 juni laatstleden de volgende tekst verspreid in verband met de bijeenkomst die de dag voordien gehouden is door de Ministerraad van de Gemeenschappelijke Markt en tijdens welke het voorwerp van dit verslag nog eens behandeld is (interpretatie van paragraaf 6 van het nieuwe artikel 203 van het E.E.G.-Verdrag, dat gewijzigd is met het oog op het vaststellen van de procedure van de aanpassing van de begroting) : « De Raad heeft er zich toe beperkt akte te nemen van het standpunt van het Europese Parlement, daarbij opmerkend dat deze interpretatie die het Europese Parlement wil geven aan § 6, geen enkele juridische grondslag heeft, evenmin trouwens als andere interpretaties die door andere instanties zouden gegeven worden. Indien een geschil mocht rijzen, zo meende de Raad te moeten besluiten, behoort het Gerechtshof van de Gemeenschappen uitspraak te doen ». En het agentschap « Europe » vervolgt aldus : « Wij menen echter te weten dat het twijfelachtig is dat een interpretatie of een akte van het Europese Parlement het voorwerp zou kunnen uitmaken van een vordering van het Gerechtshof. Men weet dat het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschappen voor Kolen en Staal, in artikel 38 een bepaling bevat volgens welke het Hof « op verzoek van een der deelnemende Staten of van de Hoge Autoriteiten de besluiten van de vergadering of van de Raad kan vernietigen » (dit beroep kan alleen worden gegrond op onbevoegdheid of schending van wezenlijke voorschriften). Deze bepaling is echter niet overgenomen door de Verdragen van Rome voor wat de Vergadering betreft.

Concreet gezien is het dus mogelijk dat zich eerstdaags een toestand voordoet waarin uitspraak moet gedaan worden tussen de interpretatie van het Europese Parlement in verband met de uitdrukking « de begroting vastleggen » en die welke eventueel door andere instanties en meer bepaald door de Ministerraad zou kunnen worden gegeven. »